

Étude sur la place des langues de France

Délégation générale à la langue française et aux langues de France

sur l'Internet



<http://maaya.org>

**Étude sur la place des langues de France dans l'Internet
Paris, le 30 juillet 2014**

Rapport réalisé par Daniel Pimienta et Daniel Prado
à la demande de la Délégation générale à la langue
française et aux langues de France.

Les données statistiques complètes relatives à cette étude
sont disponibles sous forme tabulée à l'adresse suivante :

[http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/
Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Langues-et-numerique/
La-diversite-linguistique-et-la-creation-artistique-dans-le-domaine-numerique/
Etude-sur-la-place-des-langues-de-France-sur-l-internet](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Langues-et-numerique/La-diversite-linguistique-et-la-creation-artistique-dans-le-domaine-numerique/Etude-sur-la-place-des-langues-de-France-sur-l-internet)

Ce document est librement mis à disposition
sous les conditions de la licence Creative Commons CC-BY-SA 3.0.



<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/fr/>

Sommaire

5 Introduction

5 Sur les langues retenues pour l'ensemble de cette étude

6 Raisonement utilisé pour établir la sélection

8 Langues étudiées

9 Sur les statistiques démolinguistiques nécessaires à certains calculs de cette étude

10 Sur la méthode utilisée

10 Collecte systématique des liens pertinents

12 Pondérations statistiques

13 Résultats finaux

13 Synthèse pour l'ensemble des langues étudiées

15 Tableau de synthèse

16 Synthèse pour l'alsacien

16 Aspects statistiques sur l'alsacien

17 Synthèse pour le basque

17 Aspects statistiques sur le basque

18 Synthèse pour le breton

18 Aspects statistiques sur le breton

19 Synthèse pour le catalan

19 Aspects statistiques sur le catalan

19 Synthèse pour le corse

20 Aspects statistiques sur le corse

20 Synthèse pour les créoles

21 Aspects statistiques sur les créoles guadeloupéen, martiniquais, guyanais et réunionnais

22 Synthèse pour le francique mosellan

22 Aspects statistiques sur le francique mosellan

23 Synthèse pour le francoprovençal

23 Aspects statistiques sur le francoprovençal

23 Synthèse pour le futunien

24 Aspects statistiques sur le futunien

- 24 Synthèse pour les langues kanakes
- 24 Aspects statistiques sur les langues kanakes

- 25 Synthèse pour les langues d'oïl
- 26 Aspects statistiques sur les langues d'oïl

- 27 Synthèse pour les langues de Mayotte (mahorais et malgache de Mayotte)
- 27 Aspects statistiques sur le mahorais
- 27 Aspects statistiques sur le malgache de Mayotte

- 27 Synthèse pour l'occitan
- 28 Aspects statistiques sur l'occitan

- 28 Synthèse pour le tahitien
- 28 Aspects statistiques sur le tahitien

- 29 Synthèse pour le wallisien
- 29 Aspects statistiques sur le wallisien

30 Conclusions

- 30 Catégories linguistiques et clivages
- 35 Satisfécits et alarmes
- 35 Prospective

36 Annexes

- 36 Statistiques sur l'ensemble des sites étudiés.
- 37 Analyse statistique des sites étudiés par langue
- 37 Concernant les références sur l'ensemble des langues de la planète
- 38 Concernant les références sur l'ensemble des langues de France
- 39 Alsacien
- 40 Basque
- 41 Breton
- 42 Catalan
- 43 Corse
- 44 Créoles
- 45 Francique mosellan
- 46 Francoprovençal
- 47 Futunien
- 48 Langues kanakes
- 49 Langues de Mayotte
- 50 Langues d'oïl
- 51 Occitan
- 52 Tahitien
- 53 Wallisien

54 Références bibliographiques

Introduction

Ce rapport résume le travail réalisé dans le cadre de l'étude sur la place des langues de France sur l'Internet sur 5 mois de recherches étalés en deux périodes (mi-2013, début 2014). Les auteurs ont décelé un nombre très important de références sur la présence des langues de France dans le cyberspace, dressé des tableaux statistiques et fait des analyses sur la situation de celles qui ont une présence avérée. Ce tableau ne peut qu'être ponctuel, l'Internet évoluant tous les jours. Il se peut de ce fait que des informations ici présentes ne soient plus à jour au moment de la présentation de l'étude. Néanmoins, l'ensemble des informations montrent clairement des tendances, les lacunes à combler et le besoin de politiques d'encouragement à l'utilisation de l'outil numérique afin d'aider une meilleure visibilité de l'ensemble des langues de France, voire, dans certains cas, d'en empêcher leur disparition.

Cette étude a permis de mettre en lumière notamment l'effort des citoyens par rapport au secteur public ou privé, les liens transfrontaliers des communautés en question, l'usage des langues régionales comme langue d'interface, les principales ressources linguistiques et produits culturels, le type d'usage de l'Internet que chaque communauté préfère, etc. Mais cela permet surtout de vérifier l'attachement ou non des collectivités à leur langue.

En tout état de cause, ce travail étant une photographie à un moment précis, et comme l'Internet (et la prise en charge des langues moins usitées) change rapidement, il serait utile de développer un outil d'observation permanente se basant sur la méthodologie utilisée pour cette étude.

Sur les langues retenues pour l'ensemble de cette étude

Le nombre de langues parlées en France étant assez important, leur origine diverse et le nombre de locuteurs pouvant varier entre plusieurs millions et quelques dizaines, les auteurs de ce rapport ont dû établir une sélection des langues à traiter afin d'obtenir des informations et des statistiques qui soient à la fois réalistes et utiles pour toute démarche de promotion des langues de France dans le cyberspace.

Ils ont consulté plusieurs sources et font référence dans cette étude à la typologie définie par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France¹, assez proche de celle établie par Bernard Cerquiglini (*Rapport Les langues de France* de 1999²). Il est à noter que d'autres sources consultées intègrent davantage de langues, notamment *d'immigration*, ou contiennent des typologies différentes (notamment en ce qui concerne les langues métropolitaines). Ces autres sources seront utilisées seulement lorsqu'elles nous permettent d'avoir des informations démolinguistiques complémentaires de celles de la DGLFLF ou du rapport Cerquiglini.

Un certain nombre des langues référencées ont dû être écartées de cette étude pour des raisons qui sont expliquées ci-dessous. Les auteurs ont pris la décision de ne pas inclure dans cette étude les langues que nous appellerons ici *d'immigration* (tout en étant conscients des mises en garde que Bernard Cerquiglini avait énoncées dans son rapport sur la « territorialité » des langues), ainsi que les langues qui, ayant une faible quantité de locuteurs, ne seraient pas langue d'enseignement en France.

Concernant la langue des signes française (LSF)³, de par sa particularité (utilisée majoritairement dans un contexte non écrit), n'a pas pu avoir le même traitement que les autres langues étudiées et ne peut donc pas bénéficier du même traitement statistique.

Néanmoins, les auteurs considèrent que la LSF, ainsi que les langues n'ayant pas de territorialité spécifique (judéo-espagnol, romani et yiddish) pourraient bénéficier d'études spécifiques et être intégrées en premier lieu à un observatoire permanent, afin de soutenir les communautés respectives dans une démarche de mise en valeur des langues en question.

6

Raisonnement utilisé pour établir la sélection

Étudier la présence des langues *d'immigration* dans l'Internet français quand le cyberspace est par définition un espace sans frontières, et alors que la plupart des pages concernant ces langues sont produites ailleurs qu'en France, aurait apporté du bruit et il aurait très difficile de discriminer l'utilisation de cette langue sur le territoire français par rapport au territoire d'origine, ne permettant pas de donner un aperçu de sa vitalité ou non en territoire français. Sont donc exclues de cette étude toutes les langues qui n'auraient pas pour origine les territoires actuels de la République française ; c'est le cas par exemple du polonais, de l'italien, du portugais, de l'allemand, du berbère, de l'arabe, de l'anglais et de l'arménien (liste non exhaustive), tout en sachant que ces langues ont une histoire dans les territoires français, voire, pour certaines, une très longue histoire.

L'étude des **langues transfrontalières**⁴, ainsi que **les créoles caribéens**⁵, du fait de leur usage au-delà des frontières françaises a aussi apporté du bruit et provoqué le même problème de pondération évoqué. Mais les auteurs de l'étude ont pris soin de délimiter au cas par cas les sources provenant de France et d'ailleurs, signalant opportunément ces dernières, tout en incluant certains sites de référence pour la langue étudiée, même si ces langues sont surtout implantées à l'étranger (c'est le cas notamment du catalan et du basque).

1 <http://www.dglflf.culture.gouv.fr/>

2 http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/lang-reg/rapport_cerquiglini/langues-france.html

3 Utilisée également au Canada, en Suisse, dans la République du Congo, etc.

4 Alsacien, basque, catalan, flamand occidental, francoprovençal, francique mosellan et occitan.

5 Relativement proche d'autres créoles comme ceux de Sainte-Lucie, de Dominique, de Trinité-et-Tobago et proche aussi du créole haïtien et d'autres caribéens.

D'autre part, conscients du faible nombre de références que pouvait donner une recherche sur la présence dans le cyberspace des langues qui seraient soit en extinction, soit ayant peu de locuteurs ou bien n'ayant qu'un usage exclusivement affectif ou local, les auteurs ont décidé de travailler sur les langues qui seraient enseignées dans le territoire français (soit régionalement, soit localement) et sur celles ayant une masse critique de locuteurs. **Le seuil de ce qui est considéré comme masse critique a été fixé à 50 000 locuteurs.**

Les langues *territoriales* de France, et celles n'ayant pas de territorialité définie¹ ne répondant à aucun de ces deux critères établis, sont quand même traitées brièvement dans la base de données créée pour cette étude², dans la section « Général » et « langues de France » [voir sous-chapitre *Collecte systématique des liens pertinents*].

¹ C'est le cas du yiddish, du romani ou du judéo-espagnol.

² Les données statistiques relatives à cette étude sont disponibles sous forme tabulée à l'adresse suivante :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Langues-et-numerique/La-diversite-linguistique-et-la-creation-artistique-dans-le-domaine-numerique/Etude-sur-la-place-des-langues-de-France-sur-l-internet>

Langues étudiées

Ainsi, la liste définitive des langues étudiées est composée des langues suivantes :

- > alsacien
- > basque
- > breton
- > catalan
- > corse
- > créoles
 - > créole guadeloupéen
 - > créole guyanais
 - > créole martiniquais
 - > créole réunionnais
- > francique mosellan
- > francoprovençal
- > futunien
- > langues d'oïl
- > langues de Mayotte
 - > mahorais
 - > malgache de Mayotte
- > langue des signes française (LSF)
- > parlers d'oc ou occitan
- > langues kanakes
 - > ajië
 - > drehu
 - > nengone
 - > paicî
 - > xârâcùù
- > tahitien
- > wallisien

Sur les statistiques démologiques nécessaires à certains calculs de cette étude

Différentes sources ont été consultées pour déterminer la quantité de locuteurs pour chaque langue traitée ici, afin de procéder à des calculs permettant de réaliser certaines projections.

Ces sources présentent de grandes différences entre elles et si nous avons dû faire des choix, nous ne prétendons nullement en garantir la justesse, le diagnostic étant celui de l'absence d'une source unique et fiable pour l'ensemble des langues traitées. En effet, seuls les sites Wikipédia et Ethnologue¹ présentent des chiffres de l'ensemble des langues à traiter et de manière plus ou moins actualisée, les autres ne concernent qu'un nombre limité de langues de France (parfois exclusivement les langues de la France *métropolitaine*) ou bien sont très peu actualisées.

Nous avons finalement préféré nous référer aux données démologiques de Wikipédia car, d'une part, l'encyclopédie paraît être plus souvent actualisée qu'Ethnologue et deuxièmement, la logique décentralisée de Wikipédia entraîne une production de chiffres généralement plus proches de ceux mentionnés par certaines sources locales. Par contre, nous avons retenu Ethnologue pour les statistiques concernant le créole guadeloupéen pour lequel Wikipédia mentionnait (mars 2014) 700 000 locuteurs² ce qui, par un simple recoupement avec plusieurs autres statistiques, semble être une erreur. En effet, il est vraisemblable que l'Encyclopédie ait simplement additionné les créoles guadeloupéen et martiniquais dans sa page consacrée au créole guadeloupéen, si nous nous référons à la publication *Langues et cités* de la DGLFLF (800 000 pour les deux créoles). Nous avons donc préféré dans ce cas garder le chiffre de 430 000 locuteurs mentionné par Ethnologue. Pour le créole guyanais, Wikipédia donne une fourchette entre 50 000 et 58 000. Nous avons gardé le chiffre de 50 000 car il coïncide avec d'autres sources dont Ethnologue.

Les langues d'oïl ont aussi présenté un problème statistique car il y a profusion de statistiques mais pas de chiffre concordant, Wikipédia ne donnant pas à l'heure actuelle un chiffre global. Nous avons donc retenu le chiffre de la Délégation générale à la langue française, même si ce chiffre date de 1999.

9

Les auteurs de cette étude ont dressé une liste récapitulative des principales statistiques démologiques, ainsi que les liens permettant d'accéder à d'autres statistiques ponctuelles. Il est à noter que certaines sources sont fantaisistes ou peu rigoureuses (notamment en ce qui concerne la définition de « locuteurs ») et d'autres présentent des typologies linguistiques ne permettant pas de les comparer aux autres de manière homogène.

Ces statistiques sont disponibles sur la base de données en format tabulée et ne figureront pas dans ce rapport.

¹ À noter que le site du Projet Josué (<http://legacy.joshuaproject.net/international/fr/countries.php>), promu par une association ou église évangéliste, présente les mêmes statistiques qu'Ethnologue, souvent, de manière plus claire. Ethnologue et le Projet Josué paraissent être liés par des origines proches.

² Wikipédia mentionnait 850 000 locuteurs de créole guadeloupéen à la mi-2013.

Sur la méthode utilisée

Deux axes de travail complémentaires ont été empruntés pour l'ensemble des langues traitées :

- > Une collecte systématique des liens pertinents pointant, soit vers des sites dans les langues étudiées, soit vers des sites faisant une référence substantielle aux langues en question. À partir de cette collecte, des statistiques ont été établies qui permettent de catégoriser et/ou de caractériser les langues traitées.
- > Des pondérations statistiques sur l'accès à l'Internet et sur certains usages ou espaces spécifiques, les projetant à l'ensemble des locuteurs des langues étudiées.

Voici l'explication de la méthode :

Collecte systématique des liens pertinents

Il a été procédé à une sélection systématique et paramétrée des sites Internet qui :

- > a. concernent directement la langue étudiée (grammaires, lexiques, particularités de la langue, outils linguistiques, études sociolinguistiques, cours de langues, aménagement linguistique, études scientifiques sur la langue, articles la concernant, etc.)
- > b. ou dont la langue d'interface est, entièrement ou partiellement, la langue étudiée. Sur cette dernière sélection, il a été décidé de ne garder que les sites réunissant certaines conditions :
 - > i. Pour les langues où ces ressources étaient très nombreuses, les sites les plus représentatifs et ayant le plus d'audience avérée et de pertinence avec les objectifs de l'étude ont été gardés.
 - > ii. Pour les autres langues disposant d'une faible quantité de pages, une exhaustivité a été recherchée, même si ont été exclues les pages contenant très peu de textes ou ne présentant pas d'autre intérêt que de signaler de manière anecdotique la langue étudiée ou contenant finalement très peu d'information dans cette langue.

10

Chaque site a été classifié selon son origine, son contenu ou format, la langue traitée, les langues d'interface et l'année supposée de création.

Une note a été systématiquement donnée à chaque site en fonction de la pertinence avec l'étude, la richesse des contenus ou l'intérêt supposé pour la communauté des locuteurs de la langue en question. Cette note n'évalue pas la qualité de la page ou du site mais seulement sa pertinence par rapport à l'objectif fixé qui est de mesurer de la présence des langues de France dans l'Internet.

Également a été ajoutée une brève description du site ou, si l'ensemble du site n'est pas pertinent, de l'article, du livre ou de la ressource sur lesquels le lien pointe. Des commentaires complémentaires ont parfois été rajoutés.

Ainsi, a été constituée une base de données (*qui est annexée sous forme tabulée en format numérique*) d'environ 1500 liens, contenant l'ensemble des sites retenus, avec les champs suivants :

- > Adresse du lien
- > Nom du site ou page
- > Une notation a été donnée à chaque ressource en fonction de leur pertinence pour cette étude :
 - > Une note de 9 (ou exceptionnellement 9,5) a été donnée à des pages proposant des informations d'une grande valeur sur la langue étudiée ou un important nombre de ressources sur la langue ou paraissent être d'un intérêt majeur pour la communauté des locuteurs ;
 - > Une note de 8 a été donnée à des pages proposant des informations d'une grande pertinence sur la langue étudiée ou proposant des ressources linguistiques ou pédagogiques concernant la langue étudiée ou paraissent être d'un fort intérêt pour la communauté des locuteurs ;
 - > Une note de 7 a été donnée à des pages qui, soit :

- > proposent des informations utiles concernant la langue ;
- > contiennent des ressources linguistiques intéressantes ;
- > ou paraissent avoir un intérêt pour la communauté des locuteurs.
- > Une note de 6 a été donnée à des pages proposant des contenus linguistiques non négligeables ou bien qui peuvent avoir un intérêt certain pour la communauté des locuteurs ;
- > Une note inférieure a été donnée aux sites présentant quelques informations dans la langue étudiée ou proposant un accès dans la langue étudiée, mais présentant un faible intérêt pour cette étude.
- > Indication sur l'actualisation du site
- > Indication sur la nature de l'initiative du site, divisée en :
 - > Associative : ONG, association, fondation, groupement sans but lucratif, etc ;
 - > Gouvernementale : pouvoirs publics, parapublics ou organismes intergouvernementaux ;
 - > Éducative : universités, écoles, académies ou entités pédagogiques ;
 - > Personnelle : initiative ponctuelle d'une personne (ou de quelques personnes n'ayant pas constitué d'association).
- > Indication sur le contenu ou format :
 - > Portail : le site réunit un nombre important d'informations et des liens qui permettent d'accéder à un nombre non négligeable d'informations pertinentes ;
 - > Métasite : le site donne accès à un nombre très important de ressources téléchargeables (livres, vidéos, musiques, etc.) soit propres, soit extérieures ;
 - > Ressources linguistiques : le site propose des grammaires, des dictionnaires, des corpus textuels ou oraux, etc.
 - > Banques de données : le site propose différentes ressources factuelles, statistiques en forme de banque de données ;
 - > Article : le lien porte sur un article, thèse, mémoire, livre spécifique ayant un intérêt majeur pour le propos de cette étude ;
 - > Réseaux sociaux : des échanges via les réseaux sociaux dans la langue étudiée ;
 - > Blogues : des articles ou échanges intéressant l'étude par la voie de blogues ou forums.
- > Langue(s) d'interface
 - > La recherche s'est concentrée sur des aires géographiques spécifiques aux langues concernées ou bien sur des sites à caractère international. Ainsi, en dehors des langues étudiées, ont été analysés des sites en français, en anglais, en espagnol, en italien et en allemand. Les statistiques qui sont montrées ici se sont néanmoins concentrées sur seulement 4 cas de figure (les plus courants) :
 - > monolingue dans la langue d'étude ;
 - > monolingue français ;
 - > monolingue anglais ;
 - > bilingue français-langue étudiée ;
 - > multilingue, pouvant proposer une interface en au moins trois langues (avec, parfois, la langue étudiée) .
 - > Indication sur la présence ou non de données sociolinguistiques ou apportant des chiffres intéressants sur la langue
 - > Brève description de la ressource consultée ou du site entier s'il y a lieu

Il a été aussi ajouté des champs concernant des *commentaires* et l'*année de création* ou, à défaut, de *dernière consultation*, mais ils n'ont pas été utilisés pour l'étude statistique de ce document, ces informations pouvant servir plutôt pour une étude à long terme.

La base de données est divisée en sections (sous la forme de feuilles de calcul) correspondant à chacune des langues étudiées ou, à défaut, à un groupement des langues (c'est le cas des langues d'oïl, des langues kanakes, des langues créoles et des langues de Mayotte). Elle a également deux sections [feuilles] complémentaires : une liste de liens pouvant intéresser toutes les langues de la planète ou de grands groupements (langues d'Europe, langues d'Afrique, langues romanes, langues polynésiennes, etc.) et une section concernant exclusivement l'ensemble ou un sous-ensemble des langues de France (ou ne concernant que les langues métropolitaines, ou seules les langues d'outre-mer, ou seules les langues kanakes etc.).

Cette base de données et son analyse tant statistique que qualitative a permis de tirer la plupart des conclusions de cette étude. En Annexe I est donnée l'analyse statistique, langue par langue, des ressources trouvées.

Cette sélection pourra à terme aboutir à une sorte de métasite sur chaque langue étudiée. Cette méthode permet de dresser un panorama concret de la vitalité des langues, mais dans l'état actuel des moteurs de recherche, il est clair que l'échantillon présenté ne sera pas nécessairement exhaustif même si l'ambition est d'identifier le maximum des sites qui correspondent aux critères de la recherche. Les sites peu référencés ont probablement échappé à l'attention des auteurs de l'étude.

Pondérations statistiques

Il a été procédé à une série de pondérations statistiques sur l'accès à l'Internet et sur certains usages ou espaces spécifiques en prenant comme base différentes études internationales ponctuelles et les projetant à l'ensemble des locuteurs des langues étudiées.

Les chiffres les plus récents sur la pénétration de l'Internet (www.internetworldstats.com) et plusieurs études ponctuelles (références ci-dessous) nous permettent, non pas d'estimer le nombre de sites ou pages pour une langue déterminée, mais les moyens dont disposent leurs locuteurs pour s'exprimer par cette voie. Ainsi nous pouvons, par exemple, estimer le nombre approximatif de locuteurs de breton pouvant avoir une page Facebook ou Twitter, utilisant la suite OpenOffice ou ayant accès au haut débit, mais nous ne pouvons nullement savoir si la langue utilisée par ces brittophones est effectivement le breton ou le français ou autre.

De ce fait, les chiffres mentionnés dans les rubriques « Aspects statistiques » ne sont pas à prendre comme un constat mais comme le résultat d'un travail d'extrapolation entre le nombre de locuteurs de la langue concernée et les chiffres dont on dispose pour l'ensemble du territoire où cette langue est parlée.

Chaque langue possédant son contexte et sa dynamique propre, des aménagements à la méthode sont réalisés pour chaque langue.

Résultats finaux

Bien entendu, la situation des langues de France (du moins, celles étudiées), n'est pas homogène, certaines langues bénéficient d'une présence importante dans l'Internet, d'autres moins et pour certaines, presque anecdotique. Il est important de rappeler que l'importance démographique d'une langue n'est que l'un des aspects motivant une présence forte ou faible dans l'Internet (le breton et le corse, par exemple, auraient une présence et dynamisme dans la toile bien plus importante que les créoles), d'autres aspects interviennent comme la dispersion géographique, l'accès à l'Internet (notamment au haut débit), le morcellement dialectal, le statut tant culturel que d'officialité dont jouit la langue, la présence ou abondance de littérature, la volonté des locuteurs ou d'institutions promouvant la langue, etc.

Il est à noter également que certaines langues transfrontalières (notamment le catalan, le basque et l'alsacien) sont très présentes dans l'internet, mais ceci est plus le fait des institutions étrangères (espagnoles et allemandes pour les langues mentionnées) que provenant du territoire français. Même le francoprovençal trouve plus de ressources à l'étranger (notamment en Suisse) qu'en France.

Certaines langues, peu présentes sur l'Internet, sont, par contre, très étudiées par la communauté internationale et l'on peut trouver un nombre très important de ressources linguistiques (souvent donc en provenance du secteur académique) pour certaines langues d'outre-mer¹ dans de nombreux sites internationaux (français, américains, australiens, etc.) alors que leur présence sur l'Internet est très faible.

Il n'est pas étonnant de trouver que les langues possédant une littérature ancienne (notamment les langues métropolitaines) soient présentes dans l'Internet, et celles ayant une tradition plus liée à l'oralité ne soient guère représentées sous la forme du web traditionnel, seuls les réseaux sociaux permettant, pour certaines langues², de pallier à ces carences.

Il est opportun d'abord de dresser un tableau global sur l'ensemble des langues étudiées et les comparer, tout en se rappelant les différences, notamment sociolinguistiques, avant d'étudier chaque langue, cas par cas.

13

Synthèse pour l'ensemble des langues étudiées

Après avoir étudié près de 1 500 sites, les statistiques qui en sont tirées (notamment quant à leur qualité, leur origine, les ressources qui y sont trouvées et les langues d'interface) permettent de dresser un tableau comparatif qui, nous le répétons, ne peut être qu'une photographie à un moment précis, car des évolutions, du moins statistiques pour une langue ou pour une autre, peuvent avoir lieu à moyen terme.

Nous avons, dans l'ensemble, trouvé plus de ressources utilisables pour l'occitan que pour le reste des langues, comme l'on s'y attendait probablement, mais nous avons également trouvé un nombre très important de sites pour des familles de parlers, comme les langues d'oïl ou des familles de langues comme les langues kanakes. Mais nombre ne veut pas dire qualité dans le cas de ces deux derniers groupes, car l'ensemble du matériel trouvé est loin d'être satisfaisant en termes de *besoins* des locuteurs.

À l'autre extrême, le futunien et le wallisien sont les langues dont la quantité de sites est la plus faible, avec les langues de Mayotte.

Il est important de revenir sur les aspects démolinguistiques pour constater que les langues pour lesquelles les statistiques sont les plus stables et fiables sont celles ayant un territoire bien défini, qui semblent mieux dotées que les autres en termes de données.

¹ C'est le cas des langues de Mayotte, celle de Wallis-et-Futuna, des langues kanakes et du tahitien.

² À Mayotte, par contre, ceci est vrai pour le mahorais mais pas pour le malgache de Mayotte.

Il est important de revenir sur les aspects démolinguistiques et l'on constate que les langues pour lesquelles les statistiques sont les plus stables et fiables sont celles ayant un territoire bien défini et une typologie linguistique stable comme les langues insulaires (futunien, wallisien, langues de Mayotte, etc.) ou le basque et le catalan. C'est plus difficile pour des langues couvrant de grands territoires (occitan, créoles) ou pour lesquelles il y a un flou dans la typologie linguistique (franciques, langues d'oïl).

Le corse, l'occitan et le basque sont les langues qui se distinguent pour une utilisation monolingue sans complexes sur l'Internet (c'est-à-dire que les producteurs de beaucoup de ces sites ne ressentent pas le besoin d'en offrir une traduction).

L'alsacien, le corse et le breton, et ensuite les langues d'oïl, l'occitan et le basque ont un nombre très élevé de sites bilingues en français et langue régionale.

Le tahitien (probablement, grâce au tourisme) a un nombre très important de sites multilingues par rapport au reste, suivi par le basque, le francique et le futunien.

À noter un fort pourcentage de sites en anglais pour le futunien, les langues de Mayotte et le tahitien, environnement géographique oblige.

Nous avons procédé à une catégorisation en groupes selon certaines caractéristiques communes :

A. Langues peu parlées à l'intérieur de la région et ayant un très fort dynamisme sur la toile avec un déploiement homogène multi-secteur y inclus l'institutionnel : c'est le cas du corse et du basque. Dans ce groupe, le corse se distingue par le fort soutien des autorités locales et la forte implication citoyenne, le basque se trouvant à l'autre extrême avec une implication plus associative et venant du secteur privé.

14

B. Langues peu parlées à l'intérieur de la région comptant avec un fort dynamisme citoyen sur toile et pas nécessairement un fort appui institutionnel : occitan, breton et francoprovençal. À l'intérieur de cette catégorie il y a une forte présence du secteur privé pour le breton et faible et pratiquement inexistant pour l'occitan et le francoprovençal. Mais il y a un fort degré d'implication citoyenne pour l'occitan et très fort pour le francoprovençal.

C. Langues peu parlées à l'intérieur de la région n'ayant pas un fort dynamisme sur la toile, sans appui institutionnel et avec un intérêt mineur par le monde académique, soutenues surtout par le monde associatif et individuel. C'est le cas notamment des langues d'oïl et du francique.

D. Langues parlées suffisamment à l'intérieur de la région, ayant une faible présence propre sur la Toile, maintenues par le secteur académique (notamment extérieur à la communauté) et faible soutien institutionnel : les créoles, les langues kanakes, le futunien, les langues de Mayotte, le tahitien et le wallisien. Le secteur commercial, notamment touristique, a une incidence forte pour le tahitien et les créoles, moyenne pour Mayotte, faible pour les langues kanakes et nulle pour le wallisien.

E. Langues relativement parlées à l'intérieur de la région et ayant des ressources sur la toile : l'alsacien et le catalan qui jouissent toutes les deux d'un déploiement équilibré des efforts, bien qu'avec des réalités bien différentes. Tandis que pour l'alsacien, la plupart de références sont propres au territoire, celles pour le catalan sont étrangères (Catalogne). Même si un appui institutionnel et académique est présent et si un certain élan citoyen se fait sentir, il se pourrait que l'activité réalisée par la Catalogne suffise largement pour couvrir les besoins des catalanophones « du Nord » et inhiber d'autres initiatives locales.

D'un point de vue global, le monde associatif est le plus gros producteur de sites consacrés aux langues de France, avec de fortes variations entre les langues métropolitaines (entre 39 % et 53 %) et les langues insulaires (14 % pour le corse et les créoles).

Le monde universitaire vient en proche seconde position et apparaît surtout lorsque la représentation virtuelle est faible.

Les pages personnelles sont l'indicateur de l'intérêt citoyen pour le thème et représentent les moteurs principaux pour des langues comme le francoprovençal, le corse, l'occitan et les langues d'oïl.

Le soutien des communautés locales, globalement (et en comparaison avec les pays voisins où ces langues sont aussi parlées) est faible, même si le corse, surtout, l'alsacien, le breton et un peu moins le basque ont des institutions de veille dynamiques.

Les ressources linguistiques, les portails et les articles scientifiques se trouvent en tête de la typologie d'information rencontrée plus facilement. En règle générale, les bases de données et les pages des réseaux sociaux ou des médias sont les moins fréquentes, avec, au milieu, en termes de fréquence, des pages de méta-information et des blogs.

Il y a, bien sûr, des variations selon les langues, ayant une incidence sur d'autres indicateurs (ainsi le haut score des blogs en corse témoigne de l'implication citoyenne) et l'importance des ressources linguistiques en créoles, occitan et wallisien ou des articles sur les langues kanakes témoigne du travail académique effectué.

Tableau de synthèse

Langues	Parlées par l'ensemble de la communauté	Présence Internet	Caractéristiques
basque corse	peu	dynamique forte	déploiement équilibré Incluant les collectivités locales
breton francoprovençal occitan	peu	bonne dynamique	impulsion citoyenne mais appui insuffisant des collectivités locales
francique langues d'oïl	peu	difficultés	faible intérêt académique et des collectivités locales (sauf gallo)
créoles, langues kanakes, futunien, langues de Mayotte, tahitien et wallisien	assez	faible (sauf tahitien)	tiré par le secteur académique
alsacien catalan	relativement	bonne	déploiement équilibré Incluant les collectivités locales

Synthèse pour l'alsacien

L'alsacien est très bien représenté dans l'Internet. Si les initiatives personnelles ne manquent pas, c'est le monde associatif éducatif et public qui est le plus présent avec des sites bien structurés et très complets. Sur les sites génériques internationaux, on peut également remarquer un nombre très important de références à la langue alsacienne, même si des divergences de typologie peuvent rendre flou l'objet d'étude.

L'apprentissage en ligne de l'alsacien et les informations en ligne sur les cours existants sont très nombreux y compris ceux donnés par des particuliers. Les médias ne sont pas très bien répertoriés (radios, TV, journaux) et il paraîtrait que les émissions en alsacien ont progressivement disparu de la télévision régionale, pour ne trouver que quelques heures hebdomadaires aujourd'hui. Par contre, un bon nombre de radios émettent en langue régionale. Malgré la vitalité de l'alsacien (parlé, selon différentes sources par un pourcentage non négligeable de locuteurs dans la région), il peut paraître étrange que l'alsacien soit absent de la télévision. Mais il semblerait que la population se satisfasse de la captation des chaînes allemandes voisines, dont la compréhension est aisée.

Un infime nombre de liens invalides montre que les sites répertoriés sont actifs. Également, la plupart des sites ayant un intérêt particulier pour la langue alsacienne sont bien actualisés.

Malgré le fait que la présence sur l'Internet est un enjeu pour la survie de l'alsacien, il n'a pas été trouvé de chiffres concernant cette présence sauf une étude prospective de 1993 sans grande valeur.

Plusieurs métasites convergent et montrent une topographie assez complète sur les ressources linguistiques de la langue alsacienne et l'OLAC¹ semble occuper une place majeure dans la vitalité de la langue. En effet un nombre important d'enquêtes, d'actions permettent de voir une politique ferme et soutenue en faveur de la langue. Les coutumes locales (théâtre, musique, danse, poésie) semblent participer à la promotion de la langue. Nombre de sites concernent la promotion des manifestations artistiques « folkloriques ».

16

Il est à noter que l'Alsace prévoit de se doter fin 2014 du domaine de premier niveau *.alsace*.

Ni l'alsacien, ni aucun des parlers « alémaniques » proches ne figurent parmi les langues bénéficiant de la reconnaissance linguistique par Google. L'alsacien ne bénéficie pas de système de traduction automatisée. Il y a un Wikipédia alsacien, quoique partagée avec trois autres formes dialectales (Schwyzerdütsch, Badisch, Schwäbisch) conformant « D'àlemànisch Wikipedia » avec un total de 17 167 articles, ce qui place l'alsacien à la 105^e langue de Wikipédia en mars 2014. Il y a certains logiciels libres en version alsacienne et Wikipédia indique « *Microsoft Office 2007 : accessible gratuitement à tous les possesseurs d'une version d'office soit en téléchargement soit sur CD rom via les organismes qui le diffuseront comme l'Office pour la langue et la culture d'Alsace...* »

Aspects statistiques sur l'alsacien

Sur les 700 000 locuteurs d'alsacien, 580 000 auraient accès à l'Internet, 440 000 auraient un ordinateur, 635 000 auraient un téléphone portable, 250 000 auraient accès au haut débit, 275 000 auraient un *smartphone*, 22 000 auraient un compte Skype, 41 000 auraient installé une suite OpenOffice, 280 000 auraient un compte Facebook (*), 55 000 auraient un compte Twitter, 12 000 auraient un compte LinkedIn et 20 000 auraient un compte YouTube. Finalement, il y aurait quelques 7 350 sites pour l'ensemble des locuteurs d'alsacien.

(*) 25 000 usagers de Facebook déclarent parler cette langue. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

¹ Open Language Archives Community (OLAC): <http://www.language-archives.org/>

Synthèse pour le basque

C'est une vraie surprise de trouver une aussi grande quantité de pages dédiées à la langue basque en France, même si certains sites de référence majeure sont espagnols. Ont été trouvés nombre de cours de langue, des études sociolinguistiques, des statistiques diverses, des ressources linguistiques (dictionnaires, lexiques, terminologies, grammaires, etc.). L'apprentissage en ligne ou en présentiel du basque et les informations en ligne sur les cours existants sont très nombreux. De nombreux sites rendent compte de la vitalité de l'enseignement bilingue basque-français.

Ce sont surtout les initiatives associatives qui produisent le plus de sites, mais la sphère publique est très présente, fédérant intelligemment les principaux efforts. Les sites sont en général bien structurés, clairs et très complets.

On trouve beaucoup de sites monolingues (basque), ce qui est tout un symbole sur la vitalité de la langue et sur l'assurance du producteur du site que la population comprend aisément cette langue. Lorsque les sites sont multilingues, très fréquemment l'espagnol figure après le français et derrière l'anglais. Sur les sites génériques internationaux, on peut également remarquer un nombre très important de références à la langue basque.

Les médias sont très bien répertoriés (radios, TV, journaux) et même si l'on doit regretter la fermeture d'un journal très apprécié par le passé, il y a des quotidiens et des magazines hebdomadaires en basque dans la région. Quelques émissions de télévision en basque et des radios viennent compléter l'offre, ainsi qu'une captation facile des radios et de la télévision basque espagnole. Un infime nombre de liens invalides montre que les sites répertoriés sont actifs. Également, la plupart des sites ayant un intérêt particulier pour la langue basque sont bien actualisés.

Malgré le fait que la présence sur l'Internet est un enjeu pour la vitalité du basque en France, il n'a pas été trouvé des chiffres concernant cette présence en dehors d'une tentative de rapport en 2009 utilisant une méthode ancienne, inutilisable aujourd'hui. Mais disposant d'une institution comme l'*Office public de la langue basque* et d'autres instances politiquement actives, il n'est pas interdit de penser que cela ne saurait tarder.

17

Les auteurs n'ont pas fait le tour des sites en langue basque, car des références nouvelles apparaissent toujours, mais ceux qui s'intéressent à la langue et la culture basque sont très bien répertoriés et signalés. Bien entendu, les ressources linguistiques les plus riches se trouvent de l'autre côté de la frontière, mais, sauf exception, nous n'avons pas eu besoin d'y faire référence comme pour d'autres langues transfrontalières (le catalan ou le francoprovençal, par exemple), car les ressources locales sont très intéressantes.

Il est à noter que la langue basque aura sous peu le domaine de premier niveau *.eus*, obtenu par les basques espagnols, mais en principe, rien n'empêcherait son usage par les basques français car il s'agit d'un domaine de tête linguistique et non régional. Le basque est la 36^e langue dans Wikipédia par le nombre d'articles (près de 190 000) en mars 2014. Beaucoup de logiciels libres ou non disposent aujourd'hui de leur version basque régulièrement mise à jour. Le basque bénéficie de la reconnaissance linguistique par Google et de la traduction automatique sur Google. Il y a également d'autres programmes qui le supportent, notamment des programmes libres conçus par des équipes espagnoles.

Aspects statistiques sur le basque

Sur les 51 100 locuteurs de langue basque habitant en France, 25 000 auraient accès à l'Internet, 32 000 auraient un ordinateur, 38 000 auraient un téléphone portable, 17 000 auraient accès au haut débit, 20 000 auraient un *smartphone*, 1 500 auraient un compte Skype, 1 400 auraient installé une suite OpenOffice, 20 000 auraient un compte Facebook (*), 4 000 auraient un compte Twitter, 1 000 auraient un compte LinkedIn et 1 500 auraient un compte YouTube. Finalement, il y aurait quelques 515 sites pour l'ensemble des locuteurs de basque.

(*) 110 000 usagers de Facebook déclarent parler cette langue (France et Espagne confondues). *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

Synthèse pour le breton

Il a été trouvé un nombre assez important de sites concernant la langue bretonne dont une bonne centaine de liens directement liés à la langue, de très bonne qualité et pertinence. Il est à noter un bon nombre d'études sociolinguistiques, de statistiques diverses, de cours de langues et de ressources linguistiques très riches (dictionnaires, lexiques, terminologies, grammaires, etc.). Si les initiatives personnelles ne manquent pas, le monde associatif et les pouvoirs publics sont très présents avec des sites bien structurés et très complets. Sur les sites génériques internationaux, on peut également remarquer un nombre très important de références à la langue bretonne et particulièrement associées aux autres langues celtiques.

L'apprentissage en ligne du breton et les informations en ligne sur les cours existants sont très nombreux, les médias très bien répertoriés (radios, TV, journaux) et très actifs. Un infime nombre de liens invalides montre que les sites répertoriés n'ont pas été créés sans stratégie. En règle générale, la plupart des sites ayant un intérêt particulier pour la langue bretonne sont bien actualisés.

Il est néanmoins à regretter, que malgré le fait que la présence sur l'Internet soit un enjeu mentionné ci et là pour la survie du breton, il n'a pas été trouvé de chiffres concernant cette présence. Mais un plan stratégique de l'Office de la langue bretonne pour 2015 concerne spécifiquement un axe orienté sur la production de pages Internet et il a été trouvé les références d'une thèse en cours concernant cette présence. Plusieurs métasites convergent et montrent une topographie assez complète sur les ressources linguistiques de la langue bretonne. Il est à noter que la Bretagne a depuis peu obtenu la prise en compte du domaine de premier niveau *.bzh* avec des intentions annoncées d'en faire un outil pour la promotion de la langue. Avec près de 50 000 articles, le breton était la 70^e langue de Wikipédia en mars 2014 et le breton a été récemment intégré parmi les langues bénéficiant de la reconnaissance linguistique par Google. Les principaux logiciels libres (mais pas seulement) disposent aujourd'hui de leur version bretonne régulièrement mise à jour et le breton est l'une des trois langues de France (avec le catalan et le basque), bénéficiant de systèmes de traduction automatisée.

18

Aspects statistiques sur le breton

Sur les 206 000 locuteurs de breton, quelques 170 000 auraient accès à l'Internet, 130 000 auraient un ordinateur, 190 000 auraient un téléphone portable, 70 000 auraient accès au haut débit, 80 000 auraient un *smartphone*, 6 300 auraient un compte Skype, 12 200 auraient installé une suite OpenOffice, 80 000 auraient un compte Facebook (*), 16 100 auraient un compte Twitter, 3 700 auraient un compte LinkedIn et 6 100 auraient un compte YouTube. *Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de breton.*

(*) 22 000 usagers de Facebook déclarent parler cette langue. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

Synthèse pour le catalan

Le catalan est très bien représenté dans l'Internet, grâce à l'action, notamment de la Catalogne (et de l'Andorre dans une moindre mesure).

En effet, elle serait:

- > 8^e langue de pénétration de l'Internet ;
- > 9^e langue la plus parlée en Europe ;
- > 23^e langue la plus traduite au monde ;
- > elle dispose de 30 journaux quotidiens, plus de 150 revues périodiques, 20 chaînes de télévision, plus de 100 radios.

Mais la Catalogne française ne participerait que très faiblement à cette performance, les principales ressources linguistiques, sites de référence, études sociolinguistiques étant réalisés en Espagne. Nous n'avons pas pu éviter d'intégrer certaines de ces ressources non françaises, car elles sont remarquables.

Il y aurait à l'heure actuelle près de 15 000 élèves en Pyrénées-Orientales et l'on constate un effort des autorités pour rendre au catalan une plus grande visibilité. Le monde associatif y participe, ainsi que le monde de l'éducation, mais rares sont les initiatives pour le catalan dans la région, probablement en raison du formidable élan existant de l'autre côté de la frontière qui pourrait inhiber la production de matériel nouveau en territoire français.

Quelques timides initiatives du Conseil régional et de la Mairie de Perpignan donnent néanmoins l'idée que les collectivités locales souhaitent prendre les choses en main.

Avec 432 000 articles dans Wikipédia (Viquipèdia), le catalan est la 17^e langue en importance et le Viccionari (Wiktionnaire en catalan) possède plus de 63 000 entrées.

Le catalan (et une fois encore, par l'effort de la Catalogne espagnole) a été le premier à disposer d'un domaine de premier niveau linguistique *.cat*. Certains sites français l'utiliseraient. Le catalan est une langue usuelle des logiciels les plus utilisés (et notamment dans le monde *du logiciel libre*) et elle bénéficie de la traduction automatique, non seulement par Google, mais intégrée à d'autres outils.

Aspects statistiques sur le catalan

Sur les 35 000 Français locuteurs de catalan, 14 500 auraient accès à l'Internet, 22 000 auraient un ordinateur, 32 000 auraient un téléphone portable, 12 000 auraient accès au haut débit, 14 000 auraient un *smartphone*, 1 000 auraient un compte Skype, 1 200 auraient installé une suite OpenOffice, 14 000 auraient un compte Facebook (*), 2 700 auraient un compte Twitter, 600 auraient un compte LinkedIn et 1 000 auraient un compte YouTube. Finalement, il y aurait quelques 353 sites pour l'ensemble des locuteurs de catalan en France.

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de catalan.

(*) 1 057 380 usagers de Facebook déclarent parler cette langue. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

Synthèse pour le corse

Une centaine de sites ou pages de ressources ont été retenues pour la langue corse. S'il est ici et là mentionné que la langue corse est en déclin et que la situation préoccupe les parties prenantes, il n'en reste pas moins qu'elle montre une réelle vitalité dans l'Internet. En premier lieu, il est à souligner la combinaison d'un florilège d'initiatives personnelles (souvent de qualité, en particulier dans les blogues, et en marge de l'abondance de sites liés au tourisme) et d'un travail motivé et prégnant de la communauté territoriale de Corse (la CTC commandite ou réalise directement plusieurs actions), aidée par certains départements de l'État. Par contre, les initiatives du monde associatif ne sont pas à la même hauteur et il y a peut-être un travail de sensibilisation et de motivation à accomplir. Le monde académique joue pleinement son rôle avec une production soutenue d'articles sur le sujet, quoique l'emphase directe sur le monde numérique ou une orientation vers la production d'indicateurs mesurables n'existe guère.

Il y a, en particulier, beaucoup de journaux ou blogs en relation avec la Corse, quelques dizaines en corse et beaucoup d'initiatives pour l'apprentissage de la langue ; reste à en mesurer l'impact. Le pourcentage de liens invalides de l'ordre de 5 % montre une certaine pérennité des actions malgré le fort pourcentage d'initiatives personnelles (donc souvent fragiles). L'absence d'un métasite mettant en valeur et perspective ces initiatives et assurant une meilleure visibilité et articulation est une carence que la CTC pourrait considérer en priorité.

Une autre carence notable est dans l'absence de données récentes sur la topologie de la toile en relation avec la langue Corse. Il y a certainement un travail à réaliser en ce sens dans le but de compiler les données de trafic des sites mentionnés et essayer de construire des indicateurs susceptibles de mesurer les progrès et les tendances.

Enfin, une initiative visant à identifier les acteurs de tous les secteurs de la toile en Corse et à les mettre en réseau pourrait produire des effets de synergie et de contagion pour garantir que cette ébullition autour de la langue corse dans l'Internet perdure et s'amplifie au point de produire des impacts dans le monde quotidien. À noter l'initiative en cours d'un domaine de premier niveau générique *.corsica* menée par le CTC. À noter aussi une apparente faible utilisation du potentiel que représente la diaspora corse dans le monde. Le corse a été récemment intégré parmi les langues bénéficiant de la reconnaissance linguistique par Google. La langue corse était la 138^e langue en quantité d'articles (moins de 7 000) à Wikipédia au mois de mars 2014.

Aspects statistiques sur le corse

Sur les 165 000 locuteurs de langue corse, quelques 135 000 auraient accès à l'Internet, 100 000 auraient un ordinateur, 150 000 auraient un téléphone portable, 60 000 auraient accès au haut débit, 60 000 auraient un *smartphone*, 5 100 auraient un compte Skype, 9 800 auraient installé une suite OpenOffice, 65 000 auraient un compte Facebook (*), 12 900 auraient un compte Twitter, 2 900 auraient un compte LinkedIn et 4 900 auraient un compte YouTube. *Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de corse.*

(*) 24 000 usagers de Facebook déclarent parler cette langue. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

Synthèse pour les créoles

20

Tout d'abord, signalons qu'un pourcentage de liens invalides supérieur à 20 % démontre un fort symptôme de difficulté à pérenniser les actions (et/ou actualisation de sites). La majorité des sites retenus sont valables pour l'ensemble des créoles traités, car les frontières sont souvent difficiles à trouver. Ainsi, une centaine de sites ou pages de ressources intéressantes a été retenue pour les langues créoles (guadeloupéen, martiniquais, guyanais et réunionnais). D'une part, la littérature sur les langues créoles est extrêmement abondante et d'autre part les régions concernées ont une économie très liée au tourisme. Ce dernier point fait que la langue est souvent traitée comme un appoint à des sites touristiques, ce qui nous a amené à être très sélectifs. Si la littérature est abondante, les articles qui se concentrent sur le thème de la langue dans le monde numérique sont très rares et le pourcentage d'articles ouverts à la lecture sur Internet beaucoup plus faible que pour le corse ou le breton, par exemple.

Les facteurs mentionnés ont rendu le travail long et difficile laissant un critère d'exhaustivité plus faible.

Le matériel trouvé confirme le diagnostic établi par la spécialiste universitaire *Hazael Massieux* en 2007¹. Il y a des changements quantitatifs depuis 5 ans mais pas de changement qualitatif. Il y a 3 sites de référence extrêmement riches, mais ailleurs, les contenus sur les langues créoles sont plus diffus et dispersés, sauf à signaler un certain nombre d'éditeurs qui se consacrent à la langue créole ou aux régions concernées en promouvant la littérature créole et des îles. Du monde académique proviennent les meilleures initiatives concernant les langues créoles et il y a de l'espace pour des actions plus fortes tant par les pouvoirs locaux, que par le monde associatif ou les initiatives personnelles.

Une recommandation serait d'encourager les Conseils régionaux et généraux à développer des initiatives pour le web créole et à mettre en place les conditions pour une motivation à de telles initiatives par tous les secteurs (tant local que de la diaspora) en s'appuyant sur la qualité du travail accompli par le monde académique.

¹ Voir <http://creoles.free.fr/Cours/diaporamas/creolesinternet.pps>

Les 4 régions concernées disposent de leur propre domaine Internet de premier niveau depuis de longues années (.mq pour la Martinique, .gp pour la Guadeloupe, .gf pour la Guyane et .re pour la Réunion) mais aucune politique linguistique n'y a été associée jusqu'à présent. Wikipédia ne possède pas d'articles dans les créoles étudiés, mais en créole haïtien (proche de ceux de la Martinique, de la Guadeloupe et, un peu moins, de la Guyane). Le créole haïtien bénéficie également, et depuis peu, de la traduction automatique et de la reconnaissance linguistique par Google.

Aspects statistiques sur les créoles guadeloupéen, martiniquais, guyanais et réunionnais

> Créole guadeloupéen

Sur les 430 000 locuteurs de créole guadeloupéen, quelques 178 000 auraient accès à l'Internet, 270 000 auraient un ordinateur, 390 000 auraient un téléphone portable, 150 000 auraient accès au haut débit, 170 000 auraient un *smartphone*, 13 200 auraient un compte Skype, 14 500 auraient installé une suite OpenOffice, 170 000 auraient un compte Facebook, 33 600 auraient un compte Twitter, 7 700 auraient un compte LinkedIn et 12 800 auraient un compte YouTube. 90 000 usagers de Facebook déclarent parler le créole guadeloupéen. (*)

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de créole guadeloupéen.

> Créole martiniquais

Sur les 418 000 locuteurs de créole martiniquais, quelques 177 000 auraient accès à l'Internet, 260 000 auraient un ordinateur, 380 000 auraient un téléphone portable, 140 000 auraient accès au haut débit, 160 000 auraient un *smartphone*, 12 800 auraient un compte Skype, 13 100 auraient installé une suite OpenOffice, 166 000 auraient un compte Facebook, 32 700 auraient un compte Twitter, 7 500 auraient un compte LinkedIn et 12 400 auraient un compte YouTube. 59 000 usagers de Facebook déclarent parler le créole martiniquais. (*)

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de créole martiniquais.

> Créole guyanais

Sur les 50 000 locuteurs de créole guyanais, quelques 15 000 auraient accès à l'Internet, 31 000 auraient un ordinateur, 45 000 auraient un téléphone portable, 17 000 auraient accès au haut débit, 20 000 auraient un *smartphone*, 1 500 auraient un compte Skype, 1 700 auraient installé une suite OpenOffice, 20 000 auraient un compte Facebook, 3 900 auraient un compte Twitter, 900 auraient un compte LinkedIn et 1 500 auraient un compte YouTube. 11 000 usagers de Facebook déclarent parler le créole guyanais. (*)

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de créole guyanais.

> Créole réunionnais

Sur les 555 000 locuteurs de créole réunionnais, quelques 200 000 auraient accès à l'Internet, 350 000 auraient un ordinateur, 500 000 auraient un téléphone portable, 190 000 auraient accès au haut débit, 220 000 auraient un *smartphone*, 17 000 auraient un compte Skype, 26 000 auraient installé une suite OpenOffice, 220 000 auraient un compte Facebook, 43 000 auraient un compte Twitter, 10 000 auraient un compte LinkedIn et 17 000 auraient un compte YouTube. 110 000 usagers de Facebook déclarent parler le créole réunionnais. (*)

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de créole réunionnais.

(*) *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

Synthèse pour le francique mosellan

Le francique mosellan présente certains problèmes de définition dans l'ensemble du Web. Rares sont les sites qui le prennent en tant qu'unité à part des autres franciques¹. Souvent il est décrit ou compris dans l'ensemble des franciques et très associé au luxembourgeois. Du reste, sa dénomination ISO correspond à celle du Luxembourgeois (LTZ).

Il a été trouvé un nombre limité de pages concernant des ressources linguistiques (description, grammaire, enregistrements sonores et visuels, dictionnaires, etc.) si l'on se réfère au francique mosellan proprement dit, le luxembourgeois ayant bien plus de références. Certaines ont été répertoriées ici, sans exhaustivité, bien entendu, vu la particularité du luxembourgeois en tant que langue officielle au Luxembourg et à l'Union européenne.

Ce sont surtout les initiatives personnelles et associatives qui permettent de donner une visibilité sur l'Internet aux franciques, en dehors du monde universitaire. Il y a une vraie profusion de statistiques démographiques, très discordantes, mais c'est le fruit d'un manque de stabilité typologique concernant le francique dont on parle. Sur les sites génériques internationaux, on peut également remarquer un nombre non négligeable de références aux franciques, toujours avec les mêmes problèmes de typologie linguistique.

Certains sites officiels et quelques rares émissions de télévision permettent de croire à une lente prise en main des pouvoirs publics ou des entités parapubliques, mais vraisemblablement, les émissions en luxembourgeois de la télévision voisine (francique très proche) peuvent servir d'alternative. Un certain nombre de liens cassés et de sites non-actualisés démontrent néanmoins que ces initiatives ne sont pas toujours suivies. Les coutumes locales (théâtre, musique, danse) sont assez présentes sur l'Internet et sont souvent associées à la langue.

Aucun des franciques ne bénéficie de système de traduction automatique ou de reconnaissance linguistique par Google. Il n'a été trouvé aucune référence sur la présence réelle de la langue sur l'Internet du francique mosellan ni même des autres franciques en dehors d'une référence datant de 1993. Quelques références sur les réseaux sociaux n'apportent pas de matériel pouvant être retenu, mais on peut trouver aisément des ressources linguistiques (textes, comptes, blogs, etc.) et des enregistrements sonores et audiovisuels pour l'ensemble des franciques parlés en France. Wikipédia possède moins de mille articles en francique « ripuaire » qu'elle signale englober le francique luxembourgeois, le francique mosellan et le francique rhénan, mais en même temps l'on peut trouver plus de 10 000 articles en luxembourgeois détaché des autres franciques.

22

Aspects statistiques sur le francique mosellan

Wikipédia indiquait entre 40 000 et 300 000 locuteurs en 2012 pour le francique mosellan mais en 2013, elle n'indiquait de statistiques que pour l'ensemble des franciques lorrains, élevant leur nombre à 350 000. Les autres sources divergent amplement (78 000 à 300 000), nous sommes dans l'obligation de prendre les statistiques de Wikipédia tout en rappelant qu'il s'agit du comptage de l'ensemble des franciques parlés en France et donc que ces chiffres sont à prendre avec précaution.

Selon l'hypothèse de 350 000 locuteurs des franciques, près de 290 000 auraient accès à l'Internet, près de 220 000 auraient un ordinateur, près de 320 000 auraient un téléphone portable, près de 125 000 auraient accès au haut débit, près de 135 000 auraient un *smartphone*, 10 000 auraient un compte Skype, 20 000 auraient installé une suite OpenOffice, près de 140 000 auraient un compte Facebook (*), 27 000 auraient un compte Twitter, plus de 6 000 auraient un compte LinkedIn et 10 411 auraient un compte YouTube. Finalement, il y aurait quelques 3 674 sites pour l'ensemble des locuteurs des franciques.

¹ Ainsi, on trouvera des références parlant du francique mosellan tout court (très rarement) des franciques (sans plus de précisions), d'autres parlant du francique ripuaire (en principe, regroupant trois franciques, le luxembourgeois, le mosellan et le rhénan), parfois on fait référence au francique lorrain (synonyme, en principe, de francique ripuaire, mais pour certains sites, seuls le mosellan et le rhénan de Lorraine y entreraient), etc. Bref, l'objet d'étude est souvent difficile à cerner.

(*) 930 usagers de Facebook déclarent parler le francique mosellan 74 000 le luxembourgeois et 230 d'autres franciques parlés en territoire français. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très indicatives.*

Synthèse pour le francoprovençal

On remarque une faible présence de cette langue sur l'Internet, malgré le nombre total de locuteurs (150 000) et moins encore dans le cyberspace français (60 000 locuteurs en France). Il est à noter, pour les questions méthodologiques, qu'un fort morcellement dialectal complique quelque peu les recherches la concernant du fait du nombre important de dénominations des parlers.

Un activisme important tant de la société civile que du monde académique en Suisse provoque une centralisation de ressources et de sites dédiés à la langue. En Italie aussi (où le francoprovençal a un statut officiel au niveau régional) on constate une présence plus solide qu'en France. Il a été trouvé beaucoup d'études sur la langue et ses variantes et une grande quantité de ressources linguistiques, notamment des grammaires, des descriptions, des dictionnaires, des ressources orales et audiovisuelles, etc. Un *cyber-activiste* suisse semble avoir été à l'origine d'un nombre important de sites sur l'*arpitan* (nom préféré au francoprovençal par bon nombre de sites) et notamment pour sa variante *savoyarde*.

Le francoprovençal dispose de ressources de qualité, une orthographe prétendant résoudre la dispersion de parlers et qui tend à s'imposer sur d'autres initiatives, ce qui permet de croire à une activité soutenue, mais cette présence se fait rare en dehors d'un discours académique, associatif ou, plus rarement, public. Les rares forums ou espaces de réseaux sociaux ne démontrent pas une participation large, mais centrée sur les mêmes acteurs, majoritairement Suisses. Il n'a pas été détecté de sites de nature commerciale. L'activisme linguistique s'accompagne parfois d'un activisme autonomiste savoyard, mais de manière marginale.

Aucune étude n'a été trouvée à la date d'aujourd'hui sur la place du francoprovençal sur l'Internet. En bref, même s'il a été trouvé une petite centaine de ressources intéressantes sur la francoprovençal, il est à noter que la majorité provient de Suisse et que les sites les plus intéressants sont Suisses, Italiens ou internationaux. Un peu plus de 2 300 articles Wikipédia en francoprovençal relèguent cette langue à la 194^e place en mars 2014.

23

Aspects statistiques sur le francoprovençal

Sur les 60 000 locuteurs français de francoprovençal, quelques 50 000 auraient accès à l'Internet, 38 000 auraient un ordinateur, 54 000 auraient un téléphone portable, 21 000 auraient accès au haut débit, 23 000 auraient un *smartphone*, 1 800 auraient un compte Skype, 3 500 auraient installé une suite OpenOffice, 24 000 auraient un compte Facebook (*), 4 700 auraient un compte Twitter, 1 100 auraient un compte LinkedIn et 1 800 auraient un compte YouTube. *Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de francoprovençal.*

(*) 12 000 usagers de Facebook déclarent parler le francoprovençal. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

Synthèse pour le futunien

Très faible présence de cette langue sur l'Internet, malgré le fait qu'elle soit aussi enseignée localement. Il a été trouvé un nombre limité de pages concernant des ressources linguistiques (description, grammaire, enregistrements sonores et visuels, dictionnaires, etc.) et pédagogiques, mais la plupart sont anecdotiques et les meilleures références sont françaises métropolitaines ou internationales.

Il n'a été trouvé aucun site commercial local en futunien et aucune référence à la présence de la langue sur l'Internet. Quelques références sur les réseaux sociaux n'apportent pas de matériel pouvant être retenu, mais une dizaine de sites ont des ressources linguistiques et quelques pages concernent des enregistrements sonores ou audiovisuels.

Wikipédia ne possède pas d'articles en futunien. Le territoire de Wallis-et-Futuna a son nom de domaine de premier niveau propre (.wf) mais n'est pas utilisé comme ensemble linguistique, sinon géographique.

Aspects statistiques sur le futunien

Sur les 6 500 locuteurs de futunien, quelques 600 auraient accès à l'Internet à Futuna selon une extrapolation réalisée sur la base de la pénétration d'Internet à Futuna.

Néanmoins, 1 400 usagers de Facebook déclarent parler cette langue ce qui peut signifier probablement qu'un nombre important d'usagers de Facebook se trouvent en Nouvelle-Calédonie ou en France métropolitaine ou bien que nombre de connexions sont utilisées par plusieurs personnes.

Synthèse pour les langues kanakes

À l'exception des ressources génériques identifiées et essentiellement de l'Académie des langues Kanakes et de quelques travaux universitaires, la présence des langues de la Nouvelle-Calédonie est faible sur l'Internet. Il y a plusieurs facteurs à cela, en plus de la faiblesse intrinsèque du monde virtuel calédonien. Un très fort morcellement linguistique avec des communautés linguistiques de seulement quelques milliers de personnes fait du français la langue véhiculaire et en même temps la langue d'expression de cette région sur l'Internet.

L'oralité ne devrait pas être un obstacle dans un réseau de plus en plus orienté vers le multimédia, mais pour cela, il faudrait encourager les acteurs du web calédonien à introduire des rubriques consacrées aux langues locales dans leur site. Dans la plupart des sites, portails commerciaux ou associatifs, blogs, le monolinguisme français semble être la règle. On y trouve beaucoup de blogs personnels d'expatriés mais peu de blogs de la population locale et pratiquement aucun blog en langues locales.

Aucune langue kanake ne figure parmi les langues utilisées dans Wikipédia. Le domaine de premier niveau .nc de la Nouvelle-Calédonie fait référence à son aspect géographique exclusivement. Pour rappel, nous nous sommes concentrés sur les langues kanakes qui sont langues d'enseignement, à savoir: le ajië, le drehu, le nengone, le paicî et le xârâcùù.

Aspects statistiques sur les langues kanakes

S'agissant des populations qui, pour la plupart, manquent d'un accès à des infrastructures connues dans les milieux urbains, les statistiques indiquées ci-dessus sont forcément surévaluées. Nous les intégrons néanmoins afin d'apprécier ce qui pourrait arriver dans une situation d'accès aisé à l'internet accompagnée par une politique d'alphabétisation numérique adéquate.

- > Si les conditions étaient celles de la France métropolitaine pour les différentes populations, sur les 4 044 locuteurs de Ajië, 2 000 pourraient avoir accès à l'Internet, 2 533 pourraient avoir un ordinateur, 3 666 pourraient avoir un téléphone portable, 1 377 pourraient avoir accès au haut débit, 1 581 pourraient avoir un *smartphone*, 124 pourraient avoir un compte Skype, 31 pourraient avoir installé une suite OpenOffice, 1 601 pourraient avoir un compte Facebook, 316 pourraient avoir un compte Twitter, 72 pourraient avoir un compte LinkedIn et 120 pourraient avoir un compte YouTube.
- > Si les conditions étaient celles de la France métropolitaine pour les différentes populations, sur les 5 498 locuteurs de Paicî, 2 800 pourraient avoir accès à l'Internet, 3 443 pourraient avoir un ordinateur, 4 985 pourraient avoir un téléphone portable, 1 873 pourraient avoir accès au haut débit, 2 149 pourraient avoir un *smartphone*, 168

pourraient avoir un compte Skype, 42 pourraient avoir installé une suite OpenOffice, 2 177 pourraient avoir un compte Facebook, 429 pourraient avoir un compte Twitter, 97 pourraient avoir un compte LinkedIn et 163 pourraient avoir un compte YouTube.

- > Si les conditions étaient celles de la France métropolitaine pour les différentes populations, sur les 6 377 locuteurs de Nengone , 3 200 pourraient avoir accès à l'Internet, 3 994 pourraient avoir un ordinateur, 5 782 pourraient avoir un téléphone portable, 2 172 pourraient avoir accès au haut débit, 2 493 pourraient avoir un *smartphone*, 195 pourraient avoir un compte Skype, 49 pourraient avoir installé une suite OpenOffice, 2 526 pourraient avoir un compte Facebook, 498 pourraient avoir un compte Twitter, 113 pourraient avoir un compte LinkedIn et 189 pourraient avoir un compte YouTube.
- > Si les conditions étaient celles de la France métropolitaine pour les différentes populations, sur les 11 338 locuteurs de Drehu , 5 700 pourraient avoir accès à l'Internet, 7 102 pourraient avoir un ordinateur, 10 280 pourraient avoir un téléphone portable, 3 862 pourraient avoir accès au haut débit, 4 433 pourraient avoir un *smartphone*, 348 pourraient avoir un compte Skype, 87 pourraient avoir installé une suite OpenOffice, 4 491 pourraient avoir un compte Facebook, 886 pourraient avoir un compte Twitter, 202 pourraient avoir un compte LinkedIn et 337 pourraient avoir un compte YouTube.
- > Pour la langue xârâcùù, Wikipédia indique entre 3 000 et 6 000 locuteurs. Nous avons opté pour le chiffre le plus haut pour faire ces statistiques. Si les conditions étaient celles de la France métropolitaine pour les différentes populations, sur les 6 000 locuteurs de xârâcùù, 5 000 pourraient avoir accès à l'Internet, 3 758 pourraient avoir un ordinateur, 5 441 pourraient avoir un téléphone portable, 2 130 pourraient avoir accès au haut débit, 2 346 pourraient avoir un *smartphone*, 184 pourraient avoir un compte Skype, 355 pourraient avoir installé une suite OpenOffice, 2 377 pourraient avoir un compte Facebook, 469 pourraient avoir un compte Twitter, 107 pourraient avoir un compte LinkedIn et 179 pourraient avoir un compte YouTube.

Il n'a pas été trouvé de statistiques de locuteurs des langues kanakes utilisant Facebook, même si la possibilité de l'indiquer existe bel et bien pour les cinq langues étudiées.

25

Synthèse pour les langues d'oïl

Il est assez difficile de parler d'un ensemble homogène concernant les langues d'oïl en scrutant la toile, tant les réalités de chaque parler sont différentes. Au wallon et picard très parlés et très étudiés, notamment en Belgique, s'opposent le franc-comtois et le bourbonnais, par exemple, presque pas comptabilisés démographiquement.

En même temps, le normand (avec sa variante de Jersey), le wallon, le picard et le champenois ont un statut particulier à l'étranger : le premier, à Jersey, est officiel, les autres ont un statut de *langues endogènes* en Belgique. Le franc-comtois, le bourbonnais, le mayennais, le poitevin-saintongeais, le lorrain, le bourguignon-morvandiau et le berrichon n'ont pas de statut particulier ni de structures de référence. Le gallo est un cas à part, il jouit de la reconnaissance aux côtés du breton en Bretagne et c'est peut-être ceci qui lui permet d'avoir une présence hors-normes sur l'Internet, et probablement aussi grâce à une institution de tutelle très active, Chubri.

C'est le monde associatif, et de loin, qui est le principal facteur de présence des langues d'oïl sur l'Internet, le secteur public offrant peu de structures en France. Par contre, il y a une réelle profusion de sites, sauf que l'on en fait vite le tour, car les ressources proposés sont similaires ou ont des profils très proches. Il est à parier que nombre d'initiatives nouvelles verront le jour quotidiennement, car autant les individus que les associations se montrent dynamiques et il semblerait que c'est un mouvement récent en constatant l'actualisation des pages.

Pour l'ensemble des parlers, même s'il y a de fortes différences, il y a une profusion intéressante de sites, malgré le morcellement de cette langue et l'on trouve du matériel pédagogique, des ressources linguistiques, des langues bien référencées historiquement, etc. Par contre, il y a, pour certains parlers, une cacophonie de statistiques, notamment

le gallo (de 1 à 10) et le wallon (de 1 à 2). Il existe néanmoins une association fédérant des initiatives en faveur des parlers d'oc (Défense et promotion des langues d'oïl) qui donne quelques informations pertinentes, mais incomplètes.

Il y a une faible présence des parlers d'oïl dans les médias en France sauf pour le gallo et quelques émissions ici et là pour les autres parlers, très marginales. Par contre, à Jersey il y a des émissions de radio et télévision en normand et en wallon en Belgique. Certaines langues sont enseignées à différents niveaux (comme le gallo, dès l'école primaire) et même les universités de Caen, Saint-Lô, Cherbourg et de Rouen assurent un enseignement de la langue normande à divers niveaux. Les autres parlers sont enseignés partiellement, mais loin en intensité de ce qui se fait de l'autre côté de la frontière. En Belgique, le picard, le wallon, le lorrain et le champenois ont le droit d'être enseignés au niveau de l'éducation par le gouvernement de Wallonie.

Peu de liens invalides démontrent que les sites répertoriés sont actifs. Il n'a pas été trouvé des chiffres ou de documents concernant la présence de ces parlers sur l'Internet. Aucun des parlers d'oïl (y compris le wallon) ne bénéficie de traduction automatique ni de reconnaissance linguistique par Google. Le wallon, 113^e langue dans Wikipédia (+10 000 articles), le normand 163^e et le picard 187^e (+1 000 articles) sont les seuls parlers d'oïl à avoir des articles sur Wikipédia.

Aspects statistiques sur les langues d'oïl

Wikipédia ne donnant pas de statistiques sur l'ensemble des locuteurs des parlers d'oïl mais très partiellement pour deux ou trois langues et Ethnologue comprenant ces langues dans la catégorie « français » (sauf le picard et le wallon), nous devons nous résoudre à consulter d'autres ressources. Si l'Université de Laval coïncide avec le site Langues régionales¹ sur le chiffre de 204 000 locuteurs en France, nous avons préféré garder le chiffre de 580 000 fourni par la Délégation générale à la langue française (1999). Ce chiffre semble faible (notamment au vu des sondages récents qui indiquent qu'il y aurait déjà 200 000 locuteurs de gallo), mais nous n'avons pas trouvé d'autres sources qui donnent un chiffre global pour l'ensemble des langues d'oïl. Il est évident que ces statistiques doivent évoluer dans le temps et elles ne peuvent pas être considérées comme définitives.

26

Sur les 580 000 locuteurs des langues d'oïl, 174 000 auraient accès à l'Internet, 360 000 auraient un ordinateur, 525 000 auraient un téléphone portable, 200 000 auraient accès au haut débit, 230 000 auraient un *smartphone*, 18 000 auraient un compte Skype, 20 000 auraient installé une suite OpenOffice, 230 000 auraient un compte Facebook (*), 45 000 auraient un compte Twitter, 10 000 auraient un compte LinkedIn et 17 000 auraient un compte YouTube. Finalement, il y aurait quelques 5 800 sites pour l'ensemble des locuteurs des langues d'oïl.

(*) 2 800 usagers de Facebook déclarent parler la langue d'oïl, 20 000 le wallon, 1 600 le gallo, 3 700 le normand, 9 000 le picard, 420 le mayennais, 130 l'angevin, 380 le bourbonnais, 2 000 le berrichon, 390 le lorrain, 3 700 le normand, 710 le champenois, 590 le saintongeais, 230 le poitevin-saintongeais, 710 le champenois et 990 usagers de Facebook le franc-comtois. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction. Ces statistiques ne sont donc pas pour l'instant très utiles.*

¹ <http://www.languesregionales.org/Nombre-de-locuteurs-dans-les?lang=fr>

Synthèse pour les langues de Mayotte (mahorais et malgache de Mayotte)

La plupart des ressources concernant ces langues ne sont pas locales, mais académiques et proviennent de France métropolitaine ou de sites internationaux, en dehors de matériel didactique et de plusieurs cours de langues. Beaucoup de références donnent l'illusion d'un matériel abondant, mais font référence aux mêmes sources. L'action de quelques associations culturelles tend à donner une vitalité à ces langues, mais l'Internet n'est pas encore utilisé pour cette action. La plupart des ressources décrivent les langues en question, apportent quelques notions linguistiques (grammaires, description, dictionnaires, enregistrements sonores ou audiovisuelles), mais on constate une dialectisation importante du shimaoré (mahorais) qui handicaperait sa diffusion écrite.

Il faut signaler néanmoins les bulletins météo et le journal télévisé accessible en ligne de la 1ère chaîne en mahorais, archives téléchargeables.

Le *kibushi* (malgache de Mayotte) aurait encore plus de mal à être diffusé tandis que leurs locuteurs paraissent avoir tendance à délaisser leur langue en bénéfice du français et du mahorais, selon certains commentaires trouvés.

Mayotte a son domaine de premier niveau propre (.yt) mais n'est pas utilisé comme ensemble linguistique, sinon géographique. Wikipédia ne possède pas d'articles ni en mahorais ni en malgache de Mayotte. Le malgache parlé à Madagascar, lui, se trouve à la 72^e place avec un peu moins de 50 000 articles.

Aspects statistiques sur le mahorais

Sur les 80 000 locuteurs de mahorais, quelques 7 000 auraient accès à l'Internet.

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant Mayotte entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de mahorais.

Aspects statistiques sur le malgache de Mayotte

Sur les 39 000 locuteurs de malgache de Mayotte, quelques 34 000 auraient accès à l'Internet.

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant Mayotte entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de malgache de Mayotte.

Synthèse pour l'occitan

Le paysage virtuel occitan est tellement riche et décentralisé sur l'internet que nous avons dû renoncer à recenser les sites locaux ou régionaux sauf ceux qui avaient une portée très générale. La richesse de l'Internet occitan semble portée par une constellation d'associations et, souvent, par les pouvoirs publics régionaux. La décentralisation des ressources et la fédération d'initiatives semblent être les traits marquants de la culture associative des initiatives en faveur de la langue occitane.

Il est difficile d'évaluer les effets de cette formidable santé numérique sur la société, mais l'intensité est telle qu'elle devrait rapidement se manifester. Chaque ville, département ou région semble disposer d'initiatives de soutien à la langue et à la culture occitane et il se manifeste une réelle volonté pour la rendre universelle et solidaire. Le très faible pourcentage de liens invalides (< 5 %) est un indicateur de la vitalité et l'énergie pour actualiser les sites sur la langue occitane.

Le meilleur témoignage et symptôme de la vitalité de l'Internet occitan se trouve dans des outils en ligne très puissants (Occitanica, Lo Congrès, THESOC) et la première place dans la production de Wikipédia en langues régionales de France ¹ (avec près de 90 000 articles, elle y occuperait la 54^e place) et même bon nombre de langues nationales.

De nombreux logiciels libres (mais pas seulement) disposent aujourd'hui de leur version occitane régulièrement mise à jour et il existe un prototype de traduction automatisée pour l'occitan (promu par la Généralité de Catalogne).

Aspects statistiques sur l'occitan

Sur les 1 670 000 locuteurs de langue occitane, quelques 1 400 000 auraient accès à l'Internet, 1 050 000 auraient un ordinateur, 1 520 000 auraient un téléphone portable, 600 000 auraient accès au haut débit, 660 000 auraient un *smartphone*, 52 000 auraient un compte Skype, 100 000 auraient installé une suite OpenOffice, 670 000 auraient un compte Facebook, 140 000 auraient un compte Twitter, 30 000 auraient un compte LinkedIn et 50 000 auraient un compte YouTube.

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant la France entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs d'occitan.

16 000 usagers de Facebook déclarent parler l'occitan, 4 200 le provençal. 1 200 le gascon, 5 400 l'auvergnat, 1 800 le niçois, 250 le languedocien, 110 le vivaro-alpin et 150 le limousin. *Rappel : chaque usager de Facebook peut y indiquer volontairement la ou les langues qu'il parle. Nous n'avons trouvé pour l'instant aucune étude qui indique la quantité ou pourcentage d'utilisateurs faisant usage de cette fonction.*

Synthèse pour le tahitien

Le tahitien bénéficie d'une présence relativement importante par rapport au nombre de locuteurs, même si dans l'ensemble, il ressort que son usage est plus centré sur l'environnement familial et affectif (réseaux sociaux) que sur les pages internet traditionnelles. Mais on constate bon nombre de pages bilingues produites par l'administration et des organismes parapublics ou d'enseignement. Bon nombre d'outils linguistiques et pédagogiques sont également disponibles.

Le tahitien bénéficie également d'un nombre important de liens internationaux sur la langue elle-même (grammaires, dictionnaires, ressources orales, aspects sociolinguistiques, etc.), ce qui lui permettrait, à terme, de pouvoir se développer sur l'Internet car les volontés paraissent émerger. Certes, la plupart de ressources concernant ces langues ne sont pas locales, mais académiques et provenant de France métropolitaine ou de sites internationaux, mais il y a un nombre important de matériel didactique et plusieurs cours de langues. La 1^{ère} chaîne diffuse le journal télévisé et la météo en tahitien, ils sont accessibles en ligne et téléchargeables. L'action de quelques associations culturelles tend à donner une vitalité supplémentaire à la langue même si l'Internet est faiblement utilisé pour cette action.

La Polynésie française a son domaine de premier niveau propre (*.pf*) mais n'est pas utilisé comme ensemble linguistique, sinon géographique. Aucun article ne semble mentionner la présence du tahitien dans l'Internet ni d'initiative de sa promotion en tahitien. Le tahitien se trouve à la 224^e place en nombre d'articles Wikipédia avec à peine un peu plus de 1 000 articles en mars 2014.

Aspects statistiques sur le tahitien

Sur les 46 577 locuteurs de tahitien, 23 000 auraient accès à l'Internet, 29 175 auraient un ordinateur, 35 185 auraient un téléphone portable, 15 868 auraient accès au haut débit, 18 213 auraient un *smartphone*, 1 430 auraient un compte Skype, 1 289 auraient installé une suite OpenOffice, 18 450 auraient un compte Facebook, 3 642 auraient un compte Twitter, 830 auraient un compte LinkedIn et 1 385 auraient un compte YouTube.

¹ Il y a plus de pages Wikipédia en catalan et en basque, mais cette production est majoritairement d'origine espagnole.

Synthèse pour le wallisien

Très faible présence de cette langue sur l'Internet, malgré le fait qu'elle soit enseignée localement. Une trentaine de sites retenus et concernant la langue ne présentent pas d'intérêt majeur et rares sont les pages écrites en wallisien.

Il a été trouvé un nombre limité de pages locales concernant des ressources linguistiques (description, grammaire, enregistrements sonores et visuels, dictionnaires, etc.), mais la plupart sont anecdotiques et les meilleures références ne sont pas locales. Une ressource intéressante néanmoins concerne la page d'un instituteur qui met à disposition du matériel pédagogique en wallisien. En effet, les meilleures pages concernant le wallisien proviennent des milieux académiques français et internationaux et les pages locales concernant la langue sont souvent produites par des français *métropolitains* séjournant ou ayant séjourné dans l'île, peu actualisés.

Il est à noter également que la 1^{re} chaîne propose un journal télévisé et la météo en wallisien, disponible en ligne. Il n'a été trouvé aucun site commercial local en wallisien et aucune référence à la présence de la langue sur l'Internet. Le territoire de Wallis-et-Futuna a son domaine de premier niveau propre (.wf) mais n'est pas utilisé comme ensemble linguistique, sinon géographique. Wikipédia ne possède pas d'articles en wallisien.

Aspects statistiques sur le wallisien

Sur les 18 400 locuteurs de wallisien, quelques 1 600 auraient accès à l'Internet.

Ces statistiques sont tirées des chiffres concernant Wallis-et-Futuna entre mi-2013 et mi-2014, extrapolées au nombre de locuteurs de futunien.

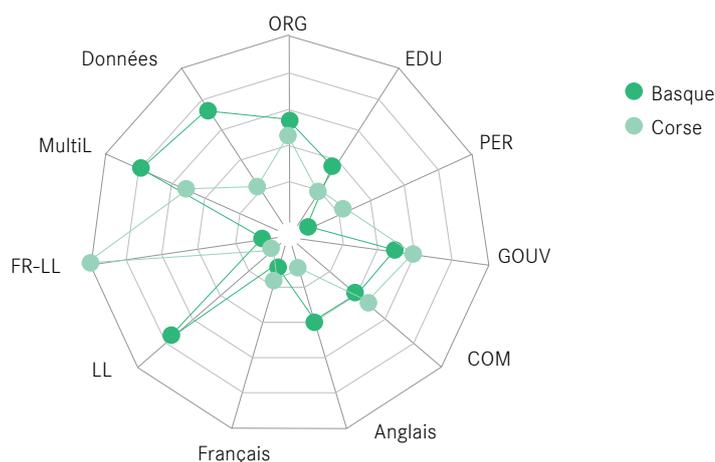
Conclusions

Catégories linguistiques et clivages

Le traitement de l'ensemble des statistiques fait émerger naturellement une catégorisation à propos de la présence dans l'Internet des langues de France étudiées. À l'intérieur des catégories établies, il est possible d'établir une typographie plus fine, en comparant les résultats relatifs en pourcentage, obtenus pour les divers paramètres, et en les disposant dans un tableau qui les rend plus lisibles avec une échelle proportionnelle¹ de 0 (score le plus faible en pourcentage) à 10 (score le plus fort en pourcentage). Le tableau et le graphe obtenus permettent de fournir des pistes pour des préconisations en vue d'améliorer la position dans l'Internet des langues étudiées.

A1- Langues relativement peu parlées (par rapport à l'ensemble de la population en contact) mais en très fort dynamisme sur la toile, avec un déploiement homogène multi-secteur, y inclus les collectivités locales : le **basque** et le **corse**.

	Origine					Langue d'interface					Données sociolinguistiques
	Associative (ORG)	Académique (EDU)	Personnelle (PER)	Public (GOUV)	Privée (COM)	Anglais seulement	Français uniquement (FR)	Langue locale uniquement (LL)	Français-langue locale (FR-LL)	Plusieurs langues (MultiL)	
Basque	5,9	1,9	0	5,4	8,7	3,4	0,4	3,0	6,5	8,1	1,8
Corse	0	2,8	7,5	10	4,8	1,5	2,3	10	9,1	0	3,1



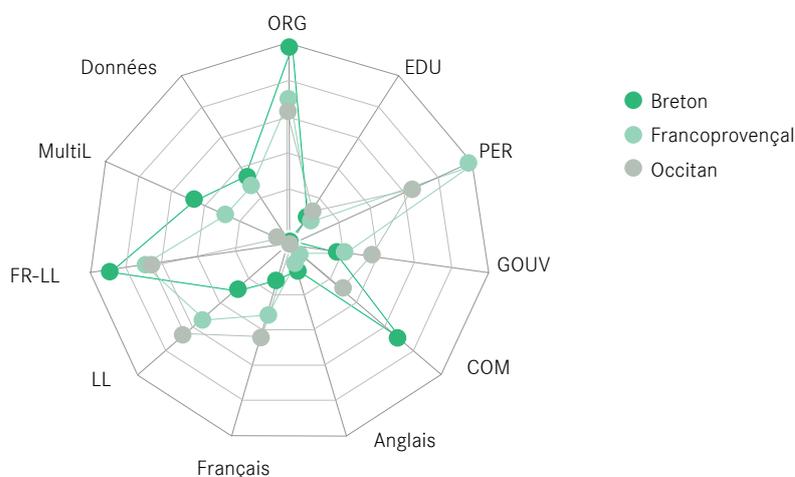
En ce qui concerne le corse, le *monde associatif* pourrait être invité à mieux s'intégrer dans la remarquable dynamique en faveur de sa présence dans l'Internet et un effort plus consistant en faveur du *multilinguisme* pourrait être promu afin d'aider la connaissance de la culture corse par les autres communautés. Enfin, des indicateurs sont à construire à partir d'une collecte de *données* pour mesurer les évolutions.

¹ Les calculs sont faits en attribuant 0 au pourcentage le plus bas, 10 au pourcentage le plus haut, et en plaçant le reste au prorata.

Pour le basque, les secteurs *associatif* et *académique* pourraient être encouragés à produire des contenus en relation avec la langue de manière à équilibrer l'influence du tourisme sur le web basque ; en particulier il pourrait participer au nécessaire effort de construction de *données* sur la présence de cette langue dans l'Internet.

A2 - Langue relativement peu pratiquée (par rapport à l'ensemble de la population en contact) dont la présence dans l'Internet est poussée par les citoyens mais insuffisamment appuyée par les collectivités locales : **breton**, **francoprovençal** et **occitan**.

	Origine					Langue d'interface					Données sociolinguistiques
	Associative (ORG)	Académique (EDU)	Personnelle (PER)	Publique (GOUV)	Privée (COM)	Anglais seulement	Français uniquement (FR)	Langue locale uniquement (LL)	Français-langue locale (FR-LL)	Plusieurs langues (MultiL)	
Breton	10	1,2	0	1,8	7,2	1,6	1,9	3,0	9,1	5,7	3,9
Francoprovençal	7,6	1,2	10	2,1	0,3	0,7	3,6	5,3	7,7	2,9	3,0
Occitan	6,5	1,6	6,6	3,9	3,0	0	4,5	7,4	7,4	0,8	0



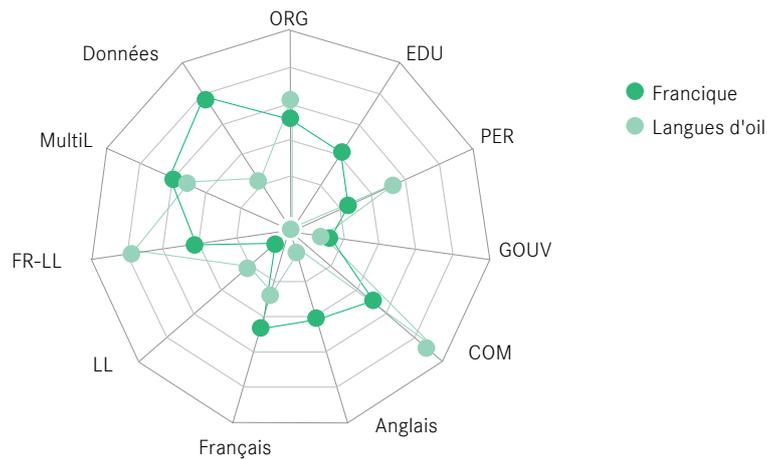
Les trois langues sont assez proches dans leur performance sur l'Internet, avec toutefois quelques clivages intéressants. Les très faibles pourcentages de la part *institutionnelle* dans les résultats pour le breton, ainsi que le francoprovençal appellent à motiver un effort de sensibilisation du thème de la langue auprès de collectivités locales. Le breton est le champion de la part du monde *associatif* dans sa présence virtuelle, suivi à une certaine distance par le francoprovençal et l'occitan. La forte présence du secteur *privé* dans la toile bretonne est le reflet de l'importance du tourisme dans cette région¹. En revanche le plus bas résultat pour le *secteur privé* concernant le francoprovençal laisse penser qu'une action vers ce secteur pourrait améliorer sa position virtuelle. La remarquable effervescence

¹ Le même phénomène se retrouve pour le basque, les créoles, le tahitien.

associative du monde occitan en faveur de l'Internet ne permet malheureusement pas d'obtenir des *données* pour mesurer le phénomène et il y à un espace pour de nouvelles initiatives, peut-être en *collaboration entre les secteurs*.

A3 - Langues relativement peu pratiquées (par rapport à l'ensemble de la population en contact) et qui connaissent des difficultés particulières dans leur présence sur la Toile : **francique** et **langues d'oïl**.

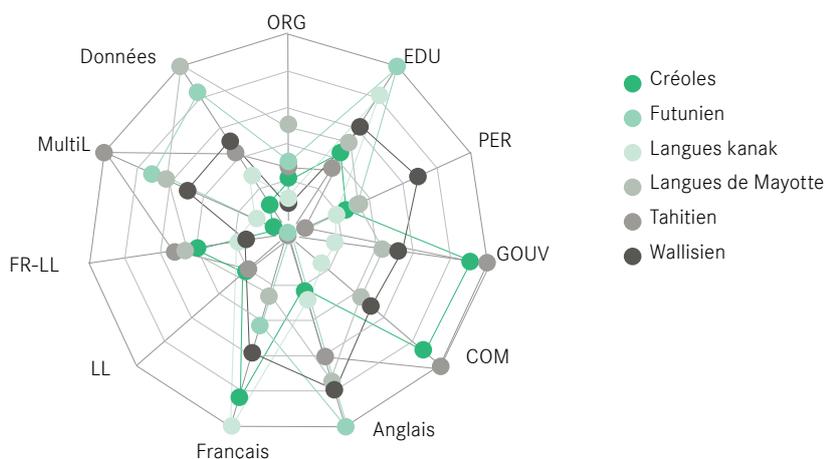
	Origine					Langue d'interface					Données sociolinguistiques
	Associative (ORG)	Académique (EDU)	Personnelle (PER)	Publique (GOUV)	Privée (COM)	Anglais seulement	Français uniquement (FR)	Langue locale uniquement (LL)	Français-langue locale (FR-LL)	Plusieurs langues (MultiL)	
Francique	5,5	4,5	3,3	1,5	5,1	4,3	4,6	0,5	4,3	6,0	7,8
Langues d'oïl	6,3	0	5,5	1,0	8,8	0,6	3,2	2,4	7,8	5,8	2,6



Ce qui devrait attirer l'attention pour le **francique** est le très faible résultat de sites en *langue locale* ainsi que le faible résultat des sites bilingues *francique-français*, qui ne permet pas de compenser le premier. Le secteur *académique* est peu présent pour l'étude des **langues d'oïl** pour sa relation avec l'Internet et cela se traduit aussi par la rareté des *données sociolinguistiques*.

B1- Langues parlées couramment par la population concernée mais avec une faiblesse marquée sur la toile, maintenues par le secteur académique et recevant un faible soutien institutionnel: **les créoles, langues kanakes, futunien, langues de Mayotte, tahitien et wallisien.**

	Origine					Langue d'interface					Données sociolinguistiques
	Associative (ORG)	Académique (EDU)	Personnelle (PER)	Publique (GOUV)	Privée (COM)	Anglais seulement	Français uniquement (FR)	Langue locale uniquement (LL)	Français-langue locale (FR-LL)	Plusieurs langues (MultiL)	
Créoles	2,2	4,4	2,8	2,6	8,9	2,3	8,3	2,6	4,0	0,1	1,1
Futunien	3,4	10	3,6	0	0	10	4,4	0	0	7,7	8,4
Langues kanakes	1,4	8,2	2,3	4,0	1,9	2,7	10	0	1,9	1,1	2,8
Langues de Mayotte	5,0	5,8	2,7	0,9	4,6	7,4	3,2	0	4,6	6,8	10
Tahitien	3,3	3,6	0,3	4,6	10	6,1	0	2,4	5,4	10	4,5
Wallisien	1,1	6,1	7,0	0	5,4	7,9	5,8	0	1,8	5,0	5,6



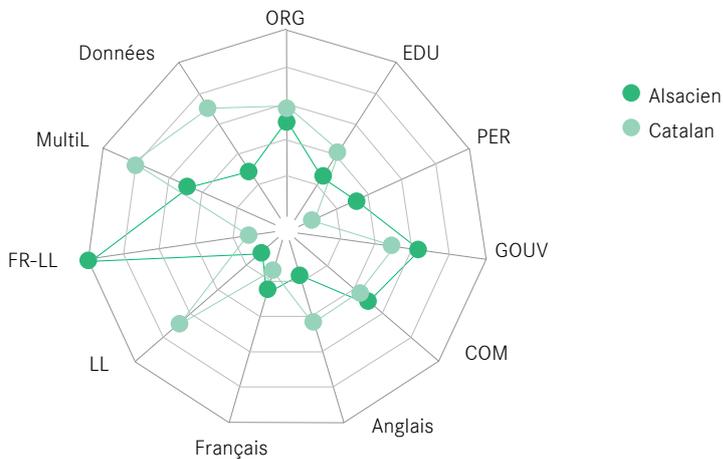
Le graphique montre bien les caractéristiques partagées par ces langues en ce qui concerne leur présence sur l'Internet dont la présence est surtout assurée par l'université et pour lesquelles les collectivités locales pourraient consacrer plus d'efforts. La deuxième caractéristique marquante de ce groupe, en fait un terrible paradoxe, est l'absence de contenus en langue locale alors que celle-ci est largement pratiquée...

À noter une meilleure prise en charge relative de la part des collectivités locales dans le cas du tahitien et à moindre mesure, des langues kanakes. La plus grande faiblesse de la participation associative dans le cas du futunien, du wallisien, des langues de Mayotte et à moindre mesure pour les créoles. À noter aussi l'espace important qu'occupe l'anglais en tant que langue d'interface, pour des raisons géographiques, pour le futunien, le wallisien et les langues de Mayotte.

Enfin, sur le plan de l'existence de données sociolinguistiques, la forte participation académique garantit de bons résultats pour toutes ces langues, à l'exception des créoles...

B1- Langues parlées et avec une bonne présence sur la Toile, maintenue de manière équilibrée par tous les secteurs : alsacien et catalan.

	Origine					Langue d'interface					Données sociolinguistiques
	Associative (ORG)	Académique (EDU)	Personnelle (PER)	Publique (GOUV)	Privée (COM)	Anglais seulement	Français uniquement (FR)	Langue locale uniquement (LL)	Français-langue locale (FR-LL)	Plusieurs langues (MultiL)	
Alsacien	5,0	2,6	3,1	6,2	5,2	1,8	2,3	1,1	10	5,5	2,9
Catalan	5,8	4,1	0,9	5,4	4,5	4,6	1,6	7,6	1,4	8,0	7,3



Les différences géolinguistiques sont importantes pour ces deux langues qui se trouvent réunies dans le peloton de tête grâce à une présence virtuelle qui correspond à leur statut de langues parlées par un pourcentage important de la population concernée. Le dynamisme **catalan** de l'autre côté de la frontière fait globalement du **catalan** une langue relativement importante de l'Internet avec une présence qui lui permet de se comparer avec des langues nationales. D'un autre côté, la forte proximité de l'**alsacien** avec l'allemand influence les comportements sans faire perdre la spécificité de la langue ; ainsi l'**alsacien** est le champion des sites *bilingues avec le français* et le dernier en ce qui concerne l'anglais, quand l'espagnol fait du **catalan** l'un des premiers pour le *multilinguisme des sites*. L'effort des catalans d'Espagne permet de classer le **catalan** comme l'un des premiers pour l'existence de *données sociolinguistiques* alors que beaucoup reste à faire pour l'**alsacien** dont les succès seront difficiles à être reconnus sans un travail en profondeur de construction d'indicateurs.

Satisfécits et alarmes

En termes généraux, avec une vue d'ensemble on peut dégager quelques satisfécits et quelques alarmes :

L'internet **corse** peut être considéré comme un modèle d'engagement des *collectivités locales* et de *participation citoyenne*.

L'internet **alsacien** est un modèle en termes de *bilinguisme avec le français*.

L'internet **breton** est un modèle en termes de participation de la vie *associative* ; la toile **occitane** n'est pas en reste et la **francoprovençale** n'est pas loin mais dans les trois cas il y a urgence à rassembler des *données* et construire des *indicateurs* qui pussent refléter les atouts de ces 3 langues dans l'Internet et permettre de suivre les évolutions.

La toile **tahitienne** est un modèle pour le *multilinguisme* et son aspect plus équilibré (sauf sur la partie citoyenne) ; elle pourrait servir de premier modèle pour que la place virtuelle des *langues d'outremer* puisse échapper au dilemme « *musée académique ou tourisme* » et pénétrer dans les autres aspects contemporains ancrés dans le local, qu'ils soient culturels, sociaux ou économiques.

Tous ces modèles devraient être reconnus et documentés de manière à pouvoir servir de sources d'inspiration croisées pour toutes les langues de France.

Prospective

Cette étude pourrait poser les bases pour créer un **observatoire en ligne** sur la vitalité des langues de France dans le cyberspace. Nous l'avons vu, il y a suffisamment de matériel collecté pour permettre de réaliser des statistiques significatives. La mise en ligne et la maintenance de ce matériel en forme de **métasite** pourrait permettre de nouvelles dynamiques :

- > à l'intérieur d'une même famille de langue, une meilleure diffusion de l'existant et la motivation pour les sites non recensés de s'identifier et participer au métasite ;
- > entre les langues de France, créer une dynamique d'emprunts croisés et de collaboration (mise en place de forums professionnels).

L'effet attendu par cet observatoire serait de cristalliser les initiatives citoyennes et associatives tout en mettant en valeur les initiatives institutionnelles et de créer les conditions d'un débat constructif sur les moyens de vitaliser la présence des langues de France sur l'Internet.

Cet observatoire pourrait en outre ouvrir une section complémentaire et systématique sur l'inventaire des ressources de technologie linguistique (traducteur, logiciels de syntaxe, etc.) existantes pour chaque langue. Le croisement entre les deux groupes d'informations serait certainement profitable pour démontrer l'importance des technologies pour contribuer à la résolution des problèmes de présence des langues de France dans l'univers numérique et mesurer les impacts de la mise à disposition des outils.

Annexe

Statistiques sur l'ensemble des sites étudiés.

Ci-après, une synthèse statistique sur les caractéristiques principales des sites étudiés, divisée en deux sections, l'une proposant une synthèse par langue étudiée, l'autre mettant en comparaison l'ensemble des langues étudiées.

Quelques explications pour la lecture de ces statistiques :

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Les sites répertoriés concernent, soit des pages trouvées *dans la langue étudiée* (monolingues, bilingues ou pluri-lingues), soit celles ayant des informations très pertinentes concernant la langue étudiée.
- > Une notation a été donnée à chaque ressource en fonction de leur pertinence pour cette étude :
- > Une note de 9,5 a été donnée aux rares liens qui concernent directement la présence de la langue étudiée dans l'Internet
- > Une note de 9 a été donnée à des pages proposant des informations d'une grande valeur sur la langue étudiée ou un important nombre de ressources sur la langue ou paraissant être d'un intérêt majeur pour la communauté des locuteurs.
- > Une note de 8 a été donnée à des pages proposant des informations d'une grande pertinence sur la langue étudiée ou proposant des ressources linguistiques ou pédagogiques concernant la langue étudiée ou paraissant être d'un fort intérêt pour la communauté des locuteurs.
- > Une note de 7 a été donnée à des pages qui, soit :
 - > proposent des informations utiles concernant la langue ;
 - > contiennent des ressources linguistiques intéressantes ;
 - > ou paraissent avoir un intérêt pour la communauté des locuteurs.
- > Une note de 6 a été donnée à des pages proposant des contenus linguistiques non négligeables ou bien ont peuvent avoir un intérêt certain pour la communauté des locuteurs.
- > Une note inférieure a été donnée aux sites présentant quelques informations *dans la langue étudiée* ou proposant un accès *dans la langue étudiée*, mais sans grand intérêt pour cette étude.

Concernant la langue des liens consultés

La recherche s'est concentrée sur des aires géographiques bien spécifiques ou bien sur des sites à caractère international. Ainsi, en dehors des langues étudiées, ont été analysés des sites *en français*, *en anglais*, en espagnol, en italien et en allemand. Dans ce chapitre, n'ont été signalées que les ressources à caractère :

- > monolingue (*dans la langue étudiée* ou *en français* ou *en anglais*) ;
- > bilingue français-langue étudiée ;
- > multilingue, pouvant proposer une interface en au moins trois langues (pouvant, parfois, concerner la langue étudiée).

Analyse statistique des sites étudiés par langue

Concernant les références sur l'ensemble des langues de la planète

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 71 liens a été retenu concernant des liens d'intérêt général pour l'ensemble de l'étude soit 4,80 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > Une notation décrivant le degré de pertinence de chaque site avec les objectifs de cette étude a été établie ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,89.

Concernant la langue des liens consultés

- > 20 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 28 % des liens consultés ;
- > 37 sites sont consultables exclusivement en français, soit 52 % des liens consultés ;
- > 14 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 20 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques.

- > 7 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 10 % des liens consultés.

Concernant le contenu

- > 5 sites se voient attribuer la note 9, soit 7 % des liens consultés ;
- > 16 sites se voient attribuer une note 8,5 ou 8, soit 23 % des liens consultés ;
- > 26 sites se voient attribuer une note 7, 5 ou 7 soit 37 % des liens consultés ;
- > 14 sites se voient attribuer une note 6,5 ou 6 soit 20 % des liens consultés ;
- > 7 sites se voient attribuer une note 5,5 ou 5 soit 10 % des liens consultés ;
- > 3 sites se voient attribuer une note inférieure à 5, soit 4 % des liens consultés.

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages.

- > 19 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 27 % des liens consultés ;
- > 35 sites proviennent du monde éducatif, soit 49 % des liens consultés ;
- > 4 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 6 % des liens consultés ;
- > 6 sites sont gérés par des organismes publics, soit 8 % des liens consultés ;
- > 5 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 7 % ;
- > 2 sites ont d'autres origines, soit 3 % des liens consultés.

37

Concernant la nature des pages consultées

- > 16 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 23 % des liens consultés ;
- > 3 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 4 % des liens consultés ;
- > 10 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 14 % des liens consultés ;
- > 7 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 10 % des liens consultés ;
- > 34 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 48 % des liens consultés ;
- > 1 lien concerne des réseaux sociaux, soit 1 % des liens consultés.

Concernant les références sur l'ensemble des langues de France

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 60 liens a été retenu concernant des liens concernant spécifiquement l'ensemble des langues de France soit 4,05 % ;
- > Une notation décrivant le degré de pertinence de chaque site avec les objectifs de cette étude a été établie ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,68.

Concernant la langue des liens consultés

- > 3 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 5 % des liens consultés ;
- > 51 sites sont consultables exclusivement en français, soit 85 % des liens consultés ;
- > 1 site est consultable en français et dans la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 5 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 8 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques.

- > 5 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 8 % des liens consultés

Concernant le contenu

- > 3 sites se voient attribuer la note 9, soit 5 % des liens consultés ;
- > 5 sites se voient attribuer une note 8,5 ou 8, soit 8 % des liens consultés ;
- > 24 sites se voient attribuer une note 7, 5 ou 7 soit 40 % des liens consultés ;
- > 21 sites se voient attribuer une note 6,5 ou 6 soit 35 % des liens consultés ;
- > 6 sites se voient attribuer une note 5,5 ou 5 soit 10 % des liens consultés ;
- > 1 site se voit attribuer une note inférieure à 5, soit 2 % des liens consultés.

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 12 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 20 % des liens consultés ;
- > 29 sites proviennent du monde éducatif, soit 48 % des liens consultés ;
- > 4 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 7 % des liens consultés ;
- > 14 sites sont gérés par des organismes publics, soit 23 % des liens consultés ;
- > 1 site commercial ou représentant des intérêts privés ou supposé tel, soit 2 %.

Concernant la nature des pages consultées

- > 24 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 40 % des liens consultés ;
- > 1 site contient des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 2 % des liens consultés ;
- > 1 lien concerne des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 2 % des liens consultés ;
- > 1 site concerne des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 4 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 7 % des liens consultés ;
- > 6 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 10 % des liens consultés ;
- > 23 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 38 % des liens consultés.

Alsacien

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 103 liens a été retenu pour l'étude de la langue alsacienne, soit 8,45 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > Une notation décrivant le degré de pertinence de chaque site avec les objectifs de cette étude a été établie ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,84.

Concernant la langue des liens consultés

- > 5 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 5 % des liens consultés ;
- > 33 sites sont consultables exclusivement en français, soit 32 % des liens consultés ;
- > 3 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 3 % des liens consultés ;
- > 37 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 36 % des liens consultés ;
- > 25 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 24 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 14 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 14 % des liens consultés

Concernant l'actualisation des sites

- > 86 sites paraissent être actualisés, soit 83 % des liens consultés.

Concernant le contenu

- > 10 sites se voient attribuer une note 9, soit 10 % des liens consultés ;
- > 23 sites se voient attribuer une note 8, soit 22 % des liens consultés ;
- > 36 sites se voient attribuer une note 7, soit 35 % des liens consultés ;
- > 13 sites se voient attribuer une note 6, soit 13 % des liens consultés ;
- > 21 sites se voient attribuer une note inférieure à 6, soit 20 % des liens consultés.

39

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages.

- > 35 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 34 % des liens consultés ;
- > 24 sites proviennent du monde éducatif, soit 23 % des liens consultés ;
- > 15 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 15 % des liens consultés ;
- > 12 sites sont gérés par des organismes publics, soit 12 % des liens consultés ;
- > 16 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 16 % ;
- > 1 site a d'autres origines, soit 1 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 17 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 17 % des liens consultés ;
- > 1 site contient des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 1 % des liens consultés ;
- > 12 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 12 % des liens consultés ;
- > 4 sites concernent des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 4 % des liens consultés ;
- > 6 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 16 % des liens consultés ;
- > 35 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 34 % des liens consultés ;
- > 13 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 13 % des liens consultés ;
- > 3 liens concernent des réseaux sociaux, soit 3 % des liens consultés.

Basque

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 89 liens a été retenu pour l'étude de la langue basque, soit 6,02 % ;
- > Une notation décrivant le degré de pertinence de chaque site avec les objectifs de cette étude a été établie ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 7,36.

Concernant la langue des liens consultés

- > 7 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 8 % des liens consultés ;
- > 19 sites sont consultables exclusivement en français, soit 21 % des liens consultés ;
- > 11 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 12 % des liens consultés ;
- > 22 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 25 % des liens consultés ;
- > 30 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 34 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 9 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 10 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 78 sites paraissent être actualisés, soit 88 % des liens consultés.

Concernant le contenu

- > 18 sites se voient attribuer la note 9, soit 20 % des liens consultés ;
- > 16 sites se voient attribuer une note 8,5 ou 8, soit 18 % des liens consultés ;
- > 38 sites se voient attribuer une note 7,5 ou 7 soit 43 % des liens consultés ;
- > 12 sites se voient attribuer une note 6,5 ou 6 soit 13 % des liens consultés ;
- > 4 sites se voient attribuer une note 5,5 ou 5 soit 4 % des liens consultés ;
- > 1 site se voit attribuer une note inférieure à 5, soit 1 % des liens consultés.

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 33 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 37 % des liens consultés ;
- > 18 sites proviennent du monde éducatif, soit 20 % des liens consultés ;
- > 5 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 6 % des liens consultés ;
- > 9 sites sont gérés par des organismes publics, soit 10 % des liens consultés ;
- > 23 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 26 % ;
- > 1 site a d'autres origines, soit 1 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 5 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 6 % des liens consultés ;
- > 3 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 3 % des liens consultés ;
- > 6 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 7 % des liens consultés ;
- > 10 sites concernent des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 11 % des liens consultés ;
- > 15 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 17 % des liens consultés ;
- > 29 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 33 % des liens consultés ;
- > 16 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 18 % des liens consultés ;
- > 4 liens concernent des réseaux sociaux, soit 4 % des liens consultés.

Breton

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 88 liens a été retenu pour l'étude de la langue bretonne (ou brezhoneg), soit 9,60 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 7,38.

Concernant la langue des liens consultés

- > 4 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 5 % des liens consultés ;
- > 26 sites sont consultables exclusivement en français, soit 30 % des liens consultés ;
- > 7 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 8 % des liens consultés ;
- > 29 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 33 % des liens consultés ;
- > 22 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 25 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 15 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 17 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 77 sites paraissent être actualisés, soit 88 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > 1 site se voit attribuer une note 10, soit 1 % des liens consultés ;
- > 18 sites se voient attribuer une note 9, soit 20 % des liens consultés ;
- > 19 sites se voient attribuer une note 8, soit 22 % des liens consultés ;
- > 27 sites donnent des informations utiles ou contiennent des ressources intéressantes ou sont un modèle de ce qui peut être communément trouvé concernant la langue étudiée, soit 31 % des liens consultés ;
- > 21 sites présentent des informations pouvant intéresser quelque peu cette étude, soit 24 % des liens consultés ;
- > 2 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 2 % des liens consultés.

41

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 45 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 51 % des liens consultés ;
- > 15 sites proviennent du monde éducatif, soit 17 % des liens consultés ;
- > 5 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 6 % des liens consultés ;
- > 3 sites sont gérés par des organismes publics, soit 3 % des liens consultés ;
- > 10 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 11 % ;
- > 10 sites ont d'autres origines, soit 11 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 13 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 15 % des liens consultés ;
- > 5 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 6 % des liens consultés ;
- > 14 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 16 % des liens consultés ;
- > 39 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 44 % des liens consultés ;
- > 16 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 18 % des liens consultés ;
- > 1 lien concerne des réseaux sociaux, soit 1 % des liens consultés.

Catalan

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 61 liens a été retenu pour l'étude de la langue catalane, soit 4,27 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > Une notation décrivant le degré de pertinence de chaque site avec les objectifs de cette étude a été établie ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 7,57.

Concernant la langue des liens consultés

- > 6 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 10 % des liens consultés ;
- > 17 sites sont consultables exclusivement en français, soit 28 % des liens consultés ;
- > 12 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 20 % des liens consultés ;
- > 6 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 10 % des liens consultés ;
- > 20 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 33 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 17 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 28 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 55 sites paraissent être actualisés, soit 90 % des liens consultés.

Concernant le contenu

- > 14 sites se voient attribuer la note 9, soit 23 % des liens consultés ;
- > 15 sites se voient attribuer une note 8,5 ou 8, soit 25 % des liens consultés ;
- > 25 sites se voient attribuer une note 7,5 ou 7 soit 41 % des liens consultés ;
- > 6 sites se voient attribuer une note 6,5 ou 6 soit 10 % des liens consultés ;
- > 1 site se voit attribuer une note 5,5 ou 5 soit 2 % des liens consultés.

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 22 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 36 % des liens consultés ;
- > 18 sites proviennent du monde éducatif, soit 30 % des liens consultés ;
- > 5 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 8 % des liens consultés ;
- > 6 sites sont gérés par des organismes publics, soit 10 % des liens consultés ;
- > 9 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 15 % ;
- > 1 site a d'autres origines, soit 2 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 7 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 11 % des liens consultés ;
- > 1 site contient des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 2 % des liens consultés ;
- > 1 lien concerne des blogs, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 2 % des liens consultés ;
- > 1 site concerne des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 14 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 23 % des liens consultés ;
- > 20 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 33 % des liens consultés ;
- > 11 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 18 % des liens consultés ;
- > 6 liens concernent des réseaux sociaux, soit 10 % des liens consultés.

Corse

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 99 liens a été retenu pour l'étude de la langue corse (corsu, lingua corsa), soit 10,80 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 5,94.

Concernant la langue des liens consultés

- > 4 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 4 % des liens consultés ;
- > 31 sites sont consultables exclusivement en français, soit 31 % des liens consultés ;
- > 28 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 28 % des liens consultés ;
- > 32 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 32 % des liens consultés ;
- > 4 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 4 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 14 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 14 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 9 sites paraissent être actualisés, soit 9 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > Aucun site ne se voit attribuer une note 10 ;
- > 3 sites se voient attribuer une note 9, soit 3 % des liens consultés ;
- > 11 sites se voient attribuer une note 8, soit 11 % des liens consultés ;
- > 12 sites donnent des informations utiles ou contiennent des ressources intéressantes ou sont un modèle de ce qui peut être communément trouvé concernant la langue étudiée, soit 12 % des liens consultés ;
- > 24 sites présentent des informations pouvant intéresser quelque peu cette étude, soit 24 % des liens consultés ;
- > 49 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 49 % des liens consultés.

43

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 14 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 14 % des liens consultés ;
- > 22 sites proviennent du monde éducatif, soit 22 % des liens consultés ;
- > 33 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 33 % des liens consultés ;
- > 16 sites sont gérés par des organismes publics, soit 16 % des liens consultés ;
- > 7 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 7 % ;
- > 7 sites ont d'autres origines, soit 7 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 20 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 20 % des liens consultés ;
- > 4 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 4 % des liens consultés ;
- > 24 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 24 % des liens consultés ;
- > 2 sites concernent des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 2 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 25 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 25 % des liens consultés ;
- > 22 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 22 % des liens consultés.

Créoles

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 102 liens a été retenu pour l'étude des créoles (kreyol, patois, patwa, kwéyòl, etc.) guadeloupéen, guyanais, martiniquais et réunionnais, soit 11,12 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 5,87.

Concernant la langue des liens consultés

- > 6 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 6 % des liens consultés ;
- > 67 sites sont consultables exclusivement en français, soit 66 % des liens consultés ;
- > 7 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 7 % des liens consultés ;
- > 17 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 17 % des liens consultés ;
- > 5 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 5 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > Aucun site n'offre des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue.

Concernant l'actualisation des sites

- > 4 sites paraissent être actualisés, soit 4 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > Aucun site ne se voit attribuer une note 10, soit 0 % des liens consultés ;
- > 3 sites se voient attribuer une note 9, soit 3 % des liens consultés ;
- > 8 sites se voient attribuer une note 8, soit 8 % des liens consultés ;
- > 19 sites se voient attribuer une note 7, soit 19 % des liens consultés ;
- > 23 sites se voient attribuer une note 6, soit 23 % des liens consultés ;
- > 49 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 48 % des liens consultés.

44

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 24 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 24 % des liens consultés ;
- > 32 sites proviennent du monde éducatif, soit 31 % des liens consultés ;
- > 13 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 13 % des liens consultés ;
- > 5 sites sont gérés par des organismes publics, soit 5 % des liens consultés ;
- > 26 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 25 % ;
- > 2 sites ont d'autres origines, soit 2 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 26 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 25 % des liens consultés ;
- > 2 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 2 % des liens consultés ;
- > 1 site concerne des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 1 % des liens consultés ;
- > 10 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 10 % des liens consultés ;
- > 29 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 28 % des liens consultés ;
- > 32 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 31 % des liens consultés ;
- > 2 liens concernent des réseaux sociaux, soit 2 % des liens consultés.

Francique mosellan

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 73 liens a été retenu pour l'étude du francique mosellan, soit 5,99 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,64.

Concernant la langue des liens consultés

- > 7 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 10 % des liens consultés ;
- > 33 sites sont consultables exclusivement en français, soit 45 % des liens consultés ;
- > 1 site est consultable exclusivement dans la langue étudiée, soit 1 % des liens consultés ;
- > 13 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 18 % des liens consultés ;
- > 19 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 26 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques.

- > 22 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 30 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 51 sites paraissent être actualisés, soit 70 % des liens consultés.

Concernant le contenu

- > 3 se voient attribuer une note 9, soit 4 % des liens consultés ;
- > 21 sites se voient attribuer une note 8, soit 29 % des liens consultés ;
- > 23 sites se voient attribuer une note 7, soit 32 % des liens consultés ;
- > 14 sites se voient attribuer une note 6, soit 19 % des liens consultés ;
- > 12 sites se voient attribuer une note inférieure à 6, soit 16 % des liens consultés.
- >

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 26 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 36 % des liens consultés ;
- > 23 sites proviennent du monde éducatif, soit 32 % des liens consultés ;
- > 11 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 15 % des liens consultés ;
- > 2 sites sont gérés par des organismes publics, soit 3 % des liens consultés ;
- > 11 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 15 %.

Concernant la nature des pages consultées

- > 17 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 23 % des liens consultés ;
- > 3 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 4 % des liens consultés ;
- > 8 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 11 % des liens consultés ;
- > 2 sites concernent des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 3 % des liens consultés ;
- > 10 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 14 % des liens consultés ;
- > 19 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 26 % des liens consultés ;
- > 8 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 11 % des liens consultés ;
- > 5 liens concernent des réseaux sociaux, soit 7 % des liens consultés.

Francoprovençal

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 101 liens a été retenu pour l'étude du francoprovençal (francoprovençal, arpitan, arpetan) aussi appelé localement brassè, burgondês, dauphinois, delfinese, lyonè, lyonnais, mâconês, patois, patoua, patouès, savoyard, savoyârd, tot-parier, valaisan, valêsan, etc, soit 11,01 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 7,34.

Concernant la langue des liens consultés

- > 3 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 3 % des liens consultés ;
- > 40 sites sont consultables exclusivement en français, soit 40 % des liens consultés ;
- > 14 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 14 % des liens consultés ;
- > 29 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 29 % des liens consultés ;
- > 15 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 15 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques.

- > 14 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 14 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 76 sites paraissent être actualisés, soit 75 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée.

- > 11 sites se voient attribuer une note 10, soit 11 % des liens consultés ;
- > 19 sites se voient attribuer une note 9, soit 19 % des liens consultés ;
- > 21 sites se voient attribuer une note 8, soit 21 % des liens consultés ;
- > 18 sites se voient attribuer une note 7, soit 18 % des liens consultés ;
- > 16 sites se voient attribuer une note 6, soit 16 % des liens consultés ;
- > 16 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 16 % des liens consultés.

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 44 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 44 % des liens consultés ;
- > 17 sites proviennent du monde éducatif, soit 17 % des liens consultés ;
- > 35 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 35 % des liens consultés ;
- > 4 sites sont gérés par des organismes publics, soit 4 % des liens consultés ;
- > 1 site commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 1 %.

Concernant la nature des pages consultées

- > 21 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 21 % des liens consultés ;
- > 7 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 7 % des liens consultés ;
- > 6 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 6 % des liens consultés ;
- > 2 sites concernent des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 2 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 25 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 25 % des liens consultés ;
- > 28 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 28 % des liens consultés ;
- > 10 liens concernent des réseaux sociaux, soit 10 % des liens consultés.

Futunien

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 25 liens a été retenu pour l'étude du futunien (fakafutuna), soit 2,73 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,56.

Concernant la langue des liens consultés

- > 5 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 20 % des liens consultés ;
- > 11 sites sont consultables exclusivement en français, soit 44 % des liens consultés ;
- > Aucun site n'a été trouvé qui soit consultable exclusivement dans la langue étudiée ;
- > 1 site est consultable en français et dans la langue étudiée, soit 4 % des liens consultés ;
- > 8 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 32 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 8 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 32 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 18 sites paraissent être actualisés, soit 72 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > Aucun site ne se voit attribuer de note 10.
- > 3 sites se voient attribuer une note 9, soit 12 % des liens consultés ;
- > 4 sites se voient attribuer une note 8, soit 16 % des liens consultés ;
- > 9 sites se voient attribuer une note 7, soit 36 % des liens consultés ;
- > 6 sites se voient attribuer une note 6, soit 24 % des liens consultés ;
- > 3 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 12 % des liens consultés.

47

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 7 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 28 % des liens consultés ;
- > 14 sites proviennent du monde éducatif, soit 56 % des liens consultés ;
- > 4 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 16 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 4 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 16 % des liens consultés ;
- > 2 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 8 % des liens consultés ;
- > 5 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 20 % des liens consultés ;
- > 6 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 24 % des liens consultés ;
- > 6 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 24 % des liens consultés.

Langues kanakes

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 121 liens a été retenu pour l'étude des langues kanakes (notamment les langues ajië [a'jie, anjie, houailou, wai, wailu], drehu [dehu, de'u, lifou, lifu, gene drehu], nengone [iwatenu, mare, pene nengone], paicî [ci, paaci, pati, ponerihouen] et xârâcùù [ou anesu, canala, haraneu, kanala, naa xârâcùù, xaracii]), soit 13,20 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,14.

Concernant la langue des liens consultés

- > 8 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 7 % des liens consultés ;
- > 91 sites sont consultables exclusivement en français, soit 75 % des liens consultés ;
- > Aucun site n'est consultables exclusivement dans la langue étudiée ;
- > 12 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 10 % des liens consultés ;
- > 10 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 8 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 16 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 13 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 22 sites paraissent être actualisés, soit 18 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > Aucun site ne se voit attribuer de note 10.
- > 6 sites se voient attribuer une note 9, soit 5 % des liens consultés ;
- > 14 sites se voient attribuer une note 8, soit 12 % des liens consultés ;
- > 17 sites se voient attribuer une note 7, soit 14 % des liens consultés ;
- > 43 sites se voient attribuer une note 6, soit 36 % des liens consultés ;
- > 41 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 34 % des liens consultés.

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 25 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 21 % des liens consultés ;
- > 58 sites proviennent du monde éducatif, soit 48 % des liens consultés ;
- > 15 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 12 % des liens consultés ;
- > 9 sites sont gérés par des organismes publics, soit 7 % des liens consultés ;
- > 1 réseau social, soit 1 % ;
- > 4 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 3 % ;
- > 9 sites ont d'autres origines, soit 7 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 49 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 40 % des liens consultés ;
- > 3 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 2 % des liens consultés ;
- > 10 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 8 % des liens consultés ;
- > 6 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 5 % des liens consultés ;
- > 17 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 14 % des liens consultés ;
- > 32 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 26 % des liens consultés ;
- > 4 liens concernent des réseaux sociaux, soit 3 % des liens consultés.

Langues de Mayotte

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 59 liens a été retenu pour l'étude des langues de Mayotte (mahorais [ou shimaoré] et malgache de Mayotte [ou kibushi, shibushi, kibuki et bushi]), soit 6,43 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 7,19.

Concernant la langue des liens consultés

- > 9 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 15 % des liens consultés ;
- > 22 sites sont consultables exclusivement en français, soit 37 % des liens consultés ;
- > Aucun site n'est consultable exclusivement dans la langue étudiée ;
- > 11 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 19 % des liens consultés ;
- > 17 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 29 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 22 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 37 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 40 sites paraissent être actualisés, soit 68 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > Aucun site ne se voit attribuer de note 10 ;
- > 15 sites se voient attribuer une note 9, soit 25 % des liens consultés ;
- > 13 sites se voient attribuer une note 8, soit 22 % des liens consultés ;
- > 16 sites se voient attribuer une note 7, soit 27 % des liens consultés ;
- > 7 sites se voient attribuer une note 6, soit 12 % des liens consultés ;
- > 8 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 14 % des liens consultés.

49

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 20 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 34 % des liens consultés ;
- > 22 sites proviennent du monde éducatif, soit 37 % des liens consultés ;
- > 7 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 12 % des liens consultés ;
- > 1 site est géré par des organismes publics, soit 2 % des liens consultés ;
- > 1 blogue, soit 2 % ;
- > 1 réseau social, soit 2 % ;
- > 7 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 12 %.

Concernant la nature des pages consultées

- > 7 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 12 % des liens consultés ;
- > 3 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 5 % des liens consultés ;
- > 1 blogue, soit 2 % des liens consultés ;
- > 17 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 29 % des liens consultés ;
- > 10 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 17 % des liens consultés ;
- > 16 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 27 % des liens consultés ;
- > 5 liens concernent des réseaux sociaux, soit 8 % des liens consultés.

Langues d'oïl

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 111 liens a été retenu pour l'étude des langues d'oïl, soit 7,51 % ;
- > Une notation décrivant le degré de pertinence de chaque site avec les objectifs de cette étude a été établie ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 7,14.

Concernant la langue des liens consultés

- > 3 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 3 % des liens consultés ;
- > 41 sites sont consultables exclusivement en français, soit 37 % des liens consultés ;
- > 7 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 6 % des liens consultés ;
- > 32 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 29 % des liens consultés ;
- > 28 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 25 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 14 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 13 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 103 sites paraissent être actualisés, soit 93 % des liens consultés.

Concernant le contenu

- > 9 sites se voient attribuer la note 9, soit 8 % des liens consultés ;
- > 22 sites se voient attribuer une note 8,5 ou 8, soit 20 % des liens consultés ;
- > 59 sites se voient attribuer une note 7, 5 ou 7 soit 53 % des liens consultés ;
- > 17 sites se voient attribuer une note 6,5 ou 6 soit 15 % des liens consultés ;
- > 4 sites se voient attribuer une note 5,5 ou 5 soit 4 % des liens consultés.

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 43 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 39 % des liens consultés ;
- > 13 sites proviennent du monde éducatif, soit 12 % des liens consultés ;
- > 24 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 22 % des liens consultés ;
- > 2 sites sont gérés par des organismes publics, soit 2 % des liens consultés ;
- > 29 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 26 %.

Concernant la nature des pages consultées

- > 21 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 19 % des liens consultés ;
- > 1 site contient des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 1 % des liens consultés ;
- > 7 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 6 % des liens consultés ;
- > 6 sites concernent des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 5 % des liens consultés ;
- > 13 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 12 % des liens consultés ;
- > 23 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 21 % des liens consultés ;
- > 28 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 25 % des liens consultés ;
- > 12 liens concernent des réseaux sociaux, soit 11 % des liens consultés.

Occitan

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 247 liens a été retenu pour l'étude de l'occitan (ou langue d'oc ou parlers d'oc) aussi appelée localement ou langue d'oc ou auvergnat [auverne, auvernhas], gascon, languedocien [langadoc, languedoc, lengadoucian], limousin [lemosin], provençal [alpine provençal, mistralien, prouvençau, provençal], rouergat, béarnais, nissart, patois, etc, soit 26,94 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,07.

Concernant la langue des liens consultés

- > 4 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 2 % des liens consultés ;
- > 109 sites sont consultables exclusivement en français, soit 44 % des liens consultés ;
- > 48 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 19 % des liens consultés ;
- > 68 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 28 % des liens consultés ;
- > 18 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 7 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 10 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 4 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > Aucun site ne se voit attribuer de note 10
- > 4 sites se voient attribuer une note 9, soit 2 % des liens consultés ;
- > 10 sites se voient attribuer une note 8, soit 4 % des liens consultés ;
- > 36 sites se voient attribuer une note 7, soit 15 % des liens consultés ;
- > 88 sites se voient attribuer une note 6, soit 36 % des liens consultés ;
- > 109 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 44 % des liens consultés.

51

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 97 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 39 % des liens consultés ;
- > 46 sites proviennent du monde éducatif, soit 19 % des liens consultés ;
- > 60 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 24 % des liens consultés ;
- > 18 sites sont gérés par des organismes publics, soit 7 % des liens consultés ;
- > 20 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 8 % ;
- > 6 sites ont d'autres origines, soit 2 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 56 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 23 % des liens consultés ;
- > 6 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 2 % des liens consultés ;
- > 38 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 15 % des liens consultés ;
- > 8 sites concernent des médias (radio, TV, journaux, etc.) émettant soit uniquement, soit partiellement, dans la langue étudiée, soit 3 % des liens consultés ;
- > 5 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 2 % des liens consultés ;
- > 59 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 24 % des liens consultés ;
- > 75 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 30 % des liens consultés ;
- > 0 liens concernent des réseaux sociaux, soit 0 % des liens consultés.

Tahitien

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 47 liens a été retenu pour l'étude du tahitien (ou reo tahiti), soit 5,13 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 7,38.

Concernant la langue des liens consultés

- > 6 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 13 % des liens consultés ;
- > 9 sites sont consultables exclusivement en français, soit 19 % des liens consultés ;
- > 3 sites sont consultables exclusivement dans la langue étudiée, soit 6 % des liens consultés ;
- > 10 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 21 % des liens consultés ;
- > 19 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 40 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 9 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 19 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 38 sites paraissent être actualisés, soit 81 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > 1 site se voit attribuer une note 10, soit 2 % des liens consultés ;
- > 14 sites se voient attribuer une note 9, soit 30 % des liens consultés ;
- > 6 sites se voient attribuer une note 8, soit 13 % des liens consultés ;
- > 15 sites se voient attribuer une note 7, soit 32 % des liens consultés ;
- > 7 sites se voient attribuer une note 6, soit 15 % des liens consultés ;
- > 4 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 9 % des liens consultés.

52

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 13 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 28 % des liens consultés ;
- > 13 sites proviennent du monde éducatif, soit 28 % des liens consultés ;
- > 3 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 6 % des liens consultés ;
- > 4 sites sont gérés par des organismes publics, soit 9 % des liens consultés ;
- > 1 réseau social, soit 2 % ;
- > 9 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 19 % ;
- > 4 sites ont d'autres origines, soit 9 % des liens consultés.

Concernant la nature des pages consultées

- > 6 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 13 % des liens consultés ;
- > 2 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 4 % des liens consultés ;
- > 9 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 19 % des liens consultés ;
- > 14 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 30 % des liens consultés ;
- > 13 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 28 % des liens consultés ;
- > 2 liens concernent des réseaux sociaux, soit 4 % des liens consultés.

Wallisien

Concernant l'ensemble des liens consultés

- > Un total de 31 liens a été retenu pour l'étude du wallisien (ou lea faka'uvea), soit 3,38 % du total des sites retenus pour toutes les langues étudiées ;
- > La note moyenne pour l'ensemble des sites consultés est de 6,06.

Concernant la langue des liens consultés

- > 5 sites sont consultables exclusivement en anglais, soit 16 % des liens consultés ;
- > 16 sites sont consultables exclusivement en français, soit 52 % des liens consultés ;
- > Aucun site n'est consultable exclusivement dans la langue étudiée ;
- > 3 sites sont consultables en français et dans la langue étudiée, soit 10 % des liens consultés ;
- > 7 sites sont soit multilingues, soit accessibles dans une langue autre, soit 23 % des liens consultés.

Concernant des informations statistiques

- > 7 sites offrent des données sociolinguistiques ou d'autres statistiques sur la langue, soit 23 % des liens consultés.

Concernant l'actualisation des sites

- > 25 sites paraissent être actualisés, soit 81 % des liens consultés.

Concernant la notation attribuée

- > Aucun site ne se voit attribuer de note 10.
- > 2 sites se voient attribuer une note 9, soit 6 % des liens consultés ;
- > 8 sites se voient attribuer une note 8, soit 26 % des liens consultés ;
- > 10 sites se voient attribuer une note 7, soit 32 % des liens consultés ;
- > 3 sites se voient attribuer une note 6, soit 10 % des liens consultés ;
- > 8 sites se voient attribuer des notes inférieures à 6, soit 26 % des liens consultés.

53

Concernant les créateurs ou propriétaires des pages

- > 6 sites sont créés ou gérés par des associations, fondations ou ONG diverses, soit 19 % des liens consultés ;
- > 12 sites proviennent du monde éducatif, soit 39 % des liens consultés ;
- > 8 sites ont pour origine une initiative personnelle, soit 26 % des liens consultés ;
- > 2 réseaux sociaux, soit 6 % ;
- > 3 sites commerciaux ou représentant des intérêts privés ou supposés tels, soit 10 %.

Concernant la nature des pages consultées

- > 4 liens concernent spécifiquement des articles, livres, revues, thèses ou autres documents ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 13 % des liens consultés ;
- > 2 sites contiennent des banques de données ayant un intérêt particulier pour cette étude, soit 6 % des liens consultés ;
- > 6 liens concernent des blogues, forums ou tout autre dialogue interactif et ouvert, soit 19 % des liens consultés ;
- > 5 sites proposent des liens permettant de télécharger des documents divers (livres, DVD, vidéos, revues, etc.) dans ou concernant la langue étudiée, soit 16 % des liens consultés ;
- > 5 sites sont des portails ou des sites d'informations diverses sur la langue étudiée, soit 16 % des liens consultés ;
- > 9 sites contiennent des ressources linguistiques concernant la langue étudiée, soit 29 % des liens consultés.

Références bibliographiques

L'objet même de cette étude était de mesurer la place des langues de France sur l'Internet. Pour cela, un intense travail de référencement a été réalisé. Il accompagne ce document sous la forme d'un fichier en forme de feuille de calcul.

Près de 1 500 références de toutes sortes ont ainsi été répertoriées, évaluées et classifiées. Nous proposons ci-après la liste des références qui ont été évaluées comme les plus pertinentes au niveau général sur les langues du monde et celles qui se consacrent à l'ensemble ou un sous-ensemble des langues de France.

Toutes les autres se trouvent dans le fichier disponible à l'adresse suivante :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Langues-et-numerique/La-diversite-linguistique-et-la-creation-artistique-dans-le-domaine-numerique/Etude-sur-la-place-des-langues-de-France-sur-l-internet>

Références générales :

- > *Endangered Languages from Alliance for Linguistic Diversity*: <http://www.endangeredlanguages.com/>
- > *ETHNOLOGUE*: <http://www.sil.org/ethnologue/>
- > *Language and Location - Map Accessibility Project*: <http://llmap.org/index.html>
- > *Lexilogos*: <http://www.lexilogos.com>
- > *Linguist List*: <http://linguistlist.org/>
- > *Open Language Archives Community (OLAC)*: <http://www.language-archives.org/>

54

Catalogue collectif d'archives sonores et audiovisuelles sur les traditions orales de la BDF	http://www.portaildupatrimoineoral.org/
Centre multilingue pour l'apprentissage des langues (projet européen)	http://www.linguanet-europa.org
COLlections de CORpus Oraux Numériques du CNRS	http://cococon.tge-adonis.fr
La (socio)linguistique au filtre de l'inventaire des langues du monde - Louis-Jean Calvet	http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-3-page-259.htm
L'aménagement linguistique dans le monde Université de Laval	http://www.axl.cefanel.ulaval.ca/index.html
Large métasite sur les langues en danger	http://www.hrelp.org/languages/resources/orel/
Moteur de recherche de multi-media en 6 langues	http://www.crdp-aquitaine.fr/medialingua/
Multi-dictionnaire de traduction en ligne à partir du français	http://www.dicovia.com/
Online encyclopedia of writing systems and languages	http://www.omniglot.com
Projet archive.org	https://archive.org/
Réseau social académique de partage	http://www.academia.edu
Revue généraliste en ligne	http://www.cairn.info/
Site québécois apprentissage des langues par l'échange et méthode Cormier	http://www.mylanguageexchange.com
<i>The Hans Rausing Endangered Languages Project</i>	http://www.hrelp.org/
<i>The World Atlas of Language Structures (WALS)</i>	http://wals.info/

Références sur les langues de France en général :

- > Programme Corpus de la parole du ministère de la Culture et de la Communication : <http://corpusdelap parole.tge-adonis.fr/>
- > Site de la DGLFLF : <http://www.dglflf.culture.gouv.fr/>
- > *Ethnologue Languages of France*: <http://www.ethnologue.com/country/FR>

Évaluation des programmes d'enseignement des langues d'origine en contexte diglossique à l'école primaire en Nouvelle-Calédonie	http://www.ecolpom.univ-nantes.fr/
Langues de France en Chansons	http://www.languesdefranceenchansons.com/site.php
Langues de France, langues en danger : aménagement et rôle des linguistes	http://www.dglf.culture.gouv.fr/publications/Cahier_Observatoire/cahiers3.pdf#page=61
Liste de dictionnaires en ligne mis à disposition par l'université de Sherbrooke	http://www.usherbrooke.ca/biblio/trouver/dictionnaires-et-encyclopedies/dictionnaires-encyclopedies-et-glossaires-disponibles-gratuitement-via-internet/dictionnaires-de-langues/
Site universitaire d'information sur les langues parlées dans l'État français.	http://entrelangues.iker.univ-pau.fr/



Délégation générale
à la langue française
et aux langues de France

6 rue des Pyramides
75001 Paris
téléphone : 01 40 15 73 00
télécopie : 01 40 15 36 76
courriel : dglff@culture.gouv.fr
www.dglf.culture.gouv.fr

